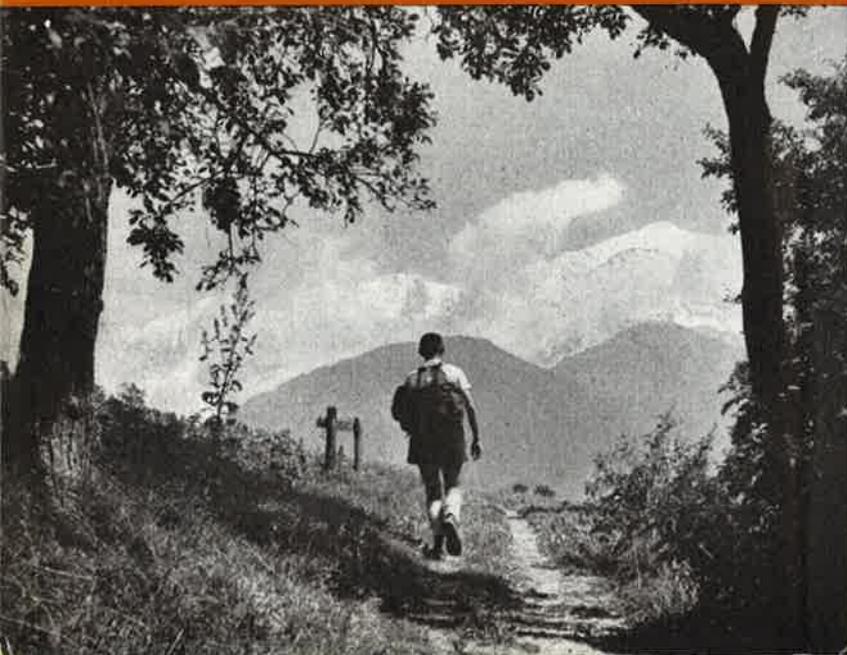


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



JUIN 1960



# PARIS CHAMONIX

# S o m m a i r e

ÉDITORIAL .....	Jean-Paul GARDINIER	2
MONTAGNES DE COCAGNE .....	Bernard JEUNEHOMME	3
PROF' DE PROF' .....	Odette FRÖLICH	5
REFUGES .....	Maurice PHARISIEN	6
MÉDICAMENTS ET MONTAGNE .....	D <sup>r</sup> Ph. HIÉLY	8
LA MEIGE (FACE SUD) .....	Guy RICHARD, D. HARTMANN	9
L'ORANGE DU MAUNOURY .....	Maurice MARTIN	10
NOS SOIRÉES .....		13
ÉCHOS DE BLEAU ET D'AILLEURS .....		15
CAMPS D'ÉTÉ — VIE DES GROUPES .....		16
ESCALADES — RANDONNÉES .....		18
ÉCHOS CHAMONIARDS — BIBLIOTHÈQUE .....		20

## NOTRE COUVERTURE :

Qu'ils s'attaquent à la traversée des Dorées (photo du haut) ou qu'ils randonnent sur le sentier du Tour du Mont-Blanc (photo du bas) c'est le même amour de la montagne qui les unit au sein de la grande famille du C.A.F.

## PHOTOGRAPHIES ET CROQUIS :

G. Bourdois : p. 11. — « Dauphiné Libéré » : p. 6-7. — G. Garrigou : p. 5. — M. Martin : p. 12. — J. Meynieu : couverture haut - p. 3. — J. Nestgen : p. 8. — G. Prudon : p. 4. — G. Téoulé : p. 9-10.

## éditorial

## PROSPECTIVE ALPINE

*« Nous entrons dans l'avenir à reculons ».*  
(Paul VALÉRY).

TROP souvent l'homme fait référence au passé. Or le passé, c'est une impuissance, parfois un regret. Le présent n'est qu'une sensation. L'avenir seul permet l'action. Mais, comment construire le présent en fonction de l'avenir? La prospective est la seule disposition intellectuelle qui le permet.

Jeter un regard sur le passé, c'est faire de la rétrospective. Mais former un projet pour un avenir lointain, c'est se préparer à l'action, c'est prendre l'attitude prospective.

Orienter les destinées du Club Alpin en imaginant le monde de demain, telle est la tâche prospective du Comité de Direction National du Club.

Il s'agit de voir les problèmes en fonction du « devenir » de notre Société.

Refuser de voir loin, ce serait se scléroser dans des habitudes statiques. Mais imaginer sans modération risquerait de faire courir des aventures stériles.

La lucidité des dirigeants du Club Alpin a évité les deux écueils. Elle a construit une politique prospective.

Comme beaucoup de choses sont à faire et que les moyens financiers et humains sont insuffisants pour tout faire, il faut choisir.

Depuis longtemps le choix a été fait. Les ressources comme les efforts sont concentrés sur les tâches essentielles.

**BATIR POUR MIEUX ACCUEILLIR ET EDUQUER POUR MIEUX AIMER**

Chaque année, deux, parfois trois, constructions nouvelles (refuges ou chalets skieurs) sont inaugurées.

Dans l'avenir, chaque année, les finances du Club complétées par les ressources propres de certaines sections s'investiront pour édifier au moins une grande et une petite construction.

Refuges de haute montagne, chalets skieurs, refuges-bivouacs. Parallèlement l'entretien courant sera suivi pour garder et améliorer ce qui existe.

La vocation éducatrice du Club s'exprime par ses publications et par son programme d'enseignement alpin (écoles d'escalade et camps de montagne).

Dans ce domaine plus que dans les autres, l'esprit de corps et le sens de la solidarité sont indispensables.

Les efforts de nos amis les plus conscients de l'avenir du Club doivent se concentrer avec foi et enthousiasme sur ces tâches souvent obscures mais qui, en revanche, magnifient leurs auteurs.

Le monde où nous vivrons dans 20 ou 30 ans, celui où vivront nos descendants dans 50 ou 100 ans, où la population du monde, sauf catastrophe, aura quintuplé, ne peuvent être imaginés avec précision.

Cependant, il faut voir loin.

Or, la pierre ne meurt pas et les hommes marqués par la pratique de la montagne sont des atouts pour l'humanité de demain.

Nos refuges attesteront toujours du travail réalisé par notre génération et les générations futures garderont l'empreinte de ce qui leur aura été enseigné.

Non, au Club Alpin, nous n'entrons pas dans l'avenir à reculons...

Ce serait d'ailleurs inconcevable, voire même dangereux pour des alpinistes...

Jean Paul GARDINIER

**BERNARD JEUNEHOMME**

*« La montagne a été pour nous une arène naturelle où, jouant aux frontières de la vie et de la mort, nous avons trouvé notre liberté qu'obscurément nous recherchions et dont nous avons besoin comme de pain ».*

Maurice HERZOG.

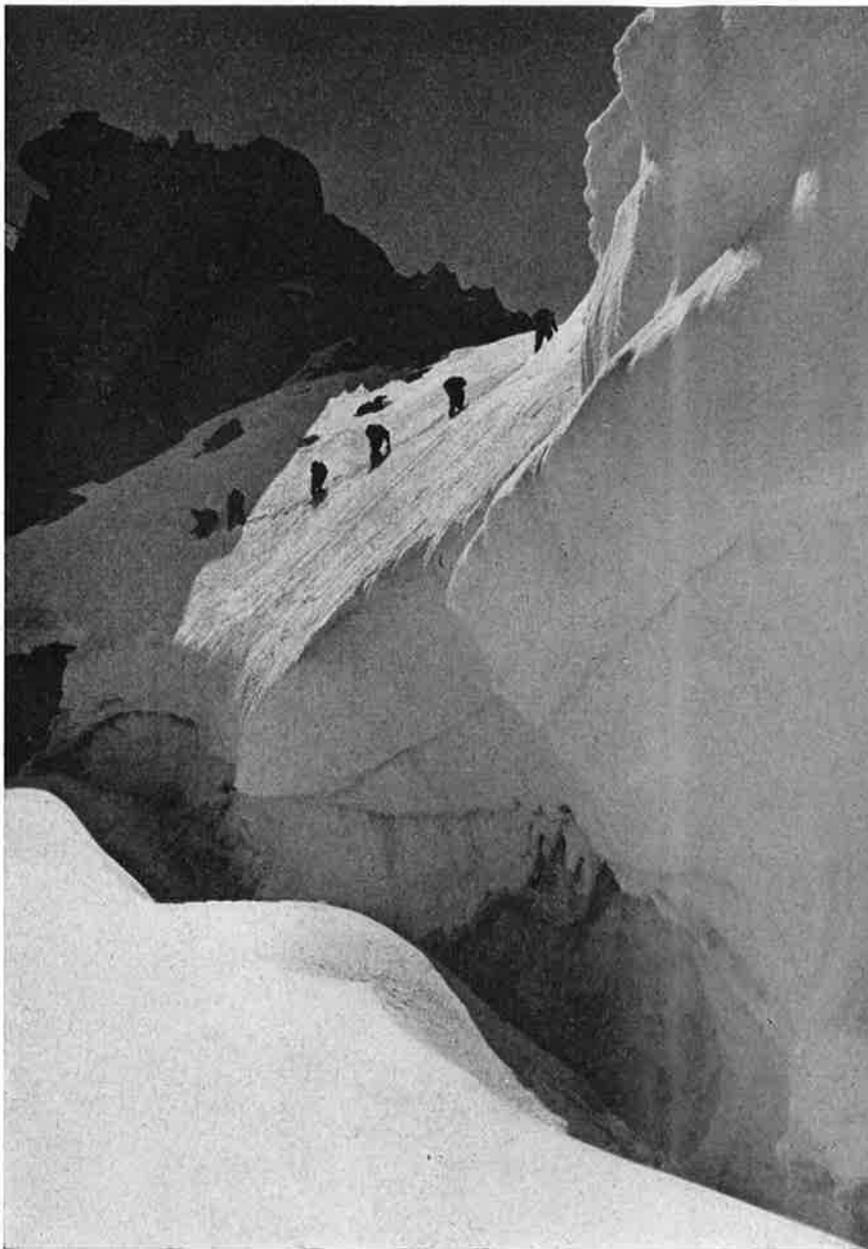
ÉTONNANTE figure en vérité que celle de cet alpiniste insolite, étrange vagabond aux semelles de vent, qui hante pendant quelques trop brèves minutes de saisissantes images du dernier film de Marcel Ichac.

En filigrane de ce personnage, dont la présence au milieu des glaciers paraît aussi étrange et déplacée qu'une roche erratique au centre d'un champ de luzerne, on découvre, à y bien regarder, toute la force d'un symbole et l'amorce d'un problème. Touché par l'âge de la retraite, l'alpiniste se retrouve souvent seul, désespérément seul. Les courses délicates et longues lui sont proscrites, car à l'appel d'un idéal indestructible ne répondent plus que des forces usées et vacillantes. Qui voudrait désormais d'un semblable compagnon de cordée? Sur les moraines qui conduisent

## montagnes de cocagne



... alors qu'il ne vous demandait que la dernière place au bout de votre corde !...



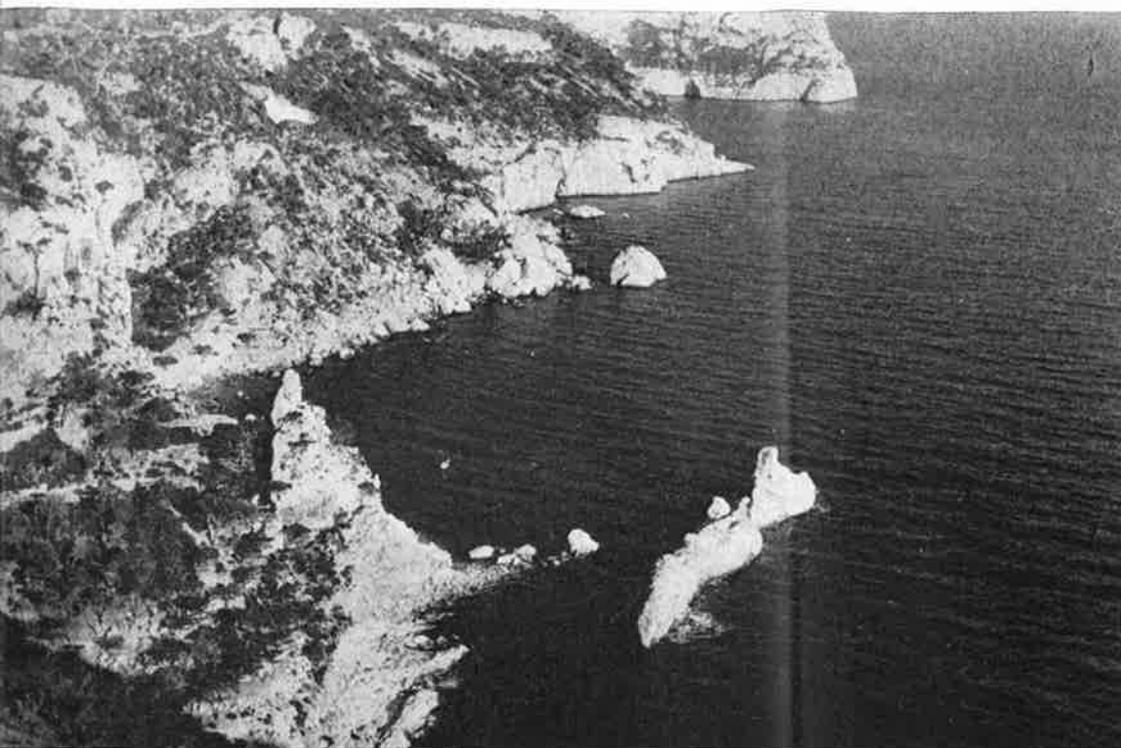
La rimaye au-dessus du col  
des Grands Montets.

au départ des grandes et belles ascensions, il croise les cordées qui partent lourdes et lentes et celles qui reviennent, légères et rapides. Mais pour lui, pas d'autre consolation que de manger du regard à s'en user les yeux ces faces nord, fières et hostiles qui ne le recevront pas, comme un enfant regarde sur la mer un beau voilier qui ne transportera jamais que ses rêves. Mais rien n'y fera. Même s'il faut, comme les enfants, enfourcher un bâton pour se donner l'illusion d'être à cheval, la force de l'idéal du véritable alpiniste trouvera bien des ressources pour satisfaire une passion encore exigeante. Il y aura toujours le plaisir de fouler la pierreaille des moraines et de faire chanter le piolet sur les larges pierres. L'idéal ne saurait mourir, sa force ne saurait s'atténuer, même quand le corps qu'il habite semble vouloir le laisser s'échapper de toutes parts. Que dire alors de la force d'une passion commençante, quand elle a pour s'affirmer

toutes les inépuisables ressources de la jeunesse ! Et pourtant le même problème de la solitude et de l'isolement se retrouve pour elle. Qu'il est vain de blâmer l'inconséquence et l'irréflexion de ces jeunes qui, chaque année, endeuillent hélas les montagnes ! C'est bien souvent pour y avoir cherché la vie qu'ils y ont trouvé la mort. La jeunesse est dépourvue de tout, excepté d'idéal et de volonté, qui voudraient se substituer aux manques dont elle souffre et se suffire à eux-mêmes. Peut-être portons-nous plus que nous ne le pensons la responsabilité de certains naufrages de jeunes alpinistes que la montagne avait touchés de sa grâce. Vous, peut-être, qui avez refusé pour ne pas alourdir votre cordée d'emmener ce jeune dans vos traces, alors qu'il ne vous demandait que la dernière place au bout de votre corde ! ou bien vous, qui avez souri de l'équipement grotesque et dérisoire

qui faisait pourtant sa fierté : sa corde pourrie, son piolet rouillé ou ses crampons de ferraille. « L'Annapurna vers laquelle nous serions tous allés sans un sou vaillant », est une assertion à laquelle M. Herzog, auteur de cette formule, ne pouvait pas croire lui-même. Qui ignore donc que sans un sou vaillant on ne dépasse guère les limites des Rochers Canon et qu'à ce prix les Alpes ne sont qu'un chimérique pays de Cocagne ! Les jeunes font souvent figure de parents pauvres de la famille des alpinistes. Ils formeront toujours des cordées excentriques et déraisonnables si le soutien et l'appui de l'expérience ne leur est pas apportée par « ceux qui savent ». Ces jeunes sont pourtant aussi proches de nous que des frères puisqu'ils ont tout comme nous accroché leur piolet à une étoile.

BERNARD JEUNEHOMME.



La grande Candelle.

Calanque de Suggiton « Le TORPILLEUR ».

# Prof' de Prof'

J'ATTENDAIS avec impatience que l'inexorable cloche mette fin à cette dernière matinée de semaine. Le brouhaha de la classe s'écoula dans l'obscur couloir où, godillant de mes coudes, je pus à grand'peine m'approcher de mon prof'.

— « Are you fit to climb miss? »

— Yes... to morrow? »

— « Well... to morrow! Good-bye miss! »  
Ouf! c'était fait! J'avais eu donc l'audace de l'inviter. Elle avait bien voulu. Je transhumai dans l'escalier mêlé à la troupe et m'épanouis dehors librement. Demain il ferait beau...

C'était un beau dimanche en effet. Tout était silence dans la calanque éclaboussée de soleil. Un petit souffle y promenait des senteurs chaudes de pin, d'herbes sèches aux noms savants qu'il mêlait aux embruns amers d'iode et de sel. Le soleil avait immobilisé sa traîne de rayons sur la mer qui, à l'horizon, s'élevait avec le ciel. Un long profond soupir me sortit de ma réflexion: la tête renversée en arrière, le prof', « mon » prof' contemplait l'Arête. Je fis les présentations: l'Arête du Valon, une vieille connaissance, mon prof', mon petit prof', mon petit prof' d'anglais et moi-même, le leader, « the first » ici présente. Evidemment, une élève hein, c'est bourrée de complexes, chahuteuse, butée comme un âne du pays de Caen, fainéante comme un lézard corse, tricheuse, menteuse, voleuse, hypocrite... et bien d'autres

choses encore! Oui mais voilà ça « climb », ça sait « climber » et là, au pied de cette arête, la « pupil » offre sa charité à cette représentante de la tribu de-drière-les-estrades.

Go! C'était un ordre retentissant. Elle m'adressa un bon sourire résigné, plein de courage. Je commençai à dérouler la corde avec des gestes lents et précis (« tout a son importance... Là... vous faites ce nœud... vous voyez? Well! je commence!... »). Toujours avec la même suffisance, je m'armai des pitons et du marteau. Le départ, facile quoique un peu délité, s'avéra propice à mes exploits. Méthodiquement, je posais chaque pied, vérifiais chaque prise en donnant force conseils de-ci, de-là, (« regardez bien où je pose... là; vous avez une jolie prise... Celle-ci n'y touchez pas: toute pourrie... Toujours décontractée, décollée du rocher... Les prises de ventre n'existent pas... Vous voyez? ». De temps en temps, je jetais un coup d'œil par dessus mon épaule; le prof' levait le nez et ne quittait pas mes semelles de vue. Dame! je devais être fichtrement à mon avantage!... Eh! Eh! toi, l'élève, l'opprimée, l'esclave, la martyre... J'arrivai bientôt au relais où un beau clou m'attendait patiemment. Je m'activai pour faire une très bonne assurance: on ne sait jamais, cette espèce humaine est toujours prête à vous jouer un tour vache... Je me ficelle, je me fagotte, je suis prête à tout.



— « Vous pouvez y aller ! »

Aucune réponse...

— « Vous pouvez venir ! »

... Toujours rien ! Elle veut peut-être que je mette ses leçons à profit ?

— « Do you go, miss ? »

Je me pençai un peu... Le prof' était déjà à plusieurs mètres du sol : je recuperai rapidement le mou, me carrai contre la roche, attendant la secousse presque normale... mais je n'obtins qu'une tête pleine de bonhomie au niveau de mes chaussures.

— Well venez ici ! »

Elle se fraya un passage à travers la corde emmêlée et vint s'installer près de moi, le sourire aux lèvres (vous savez, ces sourires de prof'...). Elle m'offrit un bonbon... anglais, que je refusai d'ailleurs non pas à cause de sa nature mais parce que je trouve qu'il est bien suffisant de recevoir d'un prof' les cours interminables et les appréciations dans mon bulletin ! Après les manœuvres de corde, je m'apprêtais à repartir. Oui mais voilà il y avait la suite « an other history ». Un surplomb très petit, très mignon mais déjà trop gracieusement ventru à mon gré. Les surplombs sont pour moi ce que sont les verbes défectifs à tout élève d'anglais. Attention, il s'agit de mon honneur « that's the matter of fact ». Un prof, ça n'a pas toujours les yeux dans ses poches, preuve, l'autre jour quand je... Le surplomb !

Précautionneusement, j'allongeai mes bras et mes jambes, mon corps entier, mon ventre contre celui du surplomb. Là, avalé -- quel ventre ! -- C'était honorablement fini, Ouais ! une bagatelle ! Mais quoi ? Mais non ! La corde se tend derrière moi ! Je tire, rien ne vient, ma gorge se serre. Du mou ! Comment veux-tu qu'elle comprenne ? Du mou ? Il faudrait peut-être que je lui dise : « Auriez-vous, Votre Honneur, l'extrême amabilité de bien vouloir aider la progression de ce lien de chanvre qui nous unit ? » Du mou ! Elle a compris. Pas bête au fond !... Avec un petit soupir de soulagement, j'atteignis le second relais du type « grande plateforme où l'on peut-très-bien-assurer-les-pas-forts » (Ah ! ah ! Rira bien qui rira le dernier ! Yes !). La corde vint sans se faire prier ; la progression du prof' semblait régulière et bientôt des bouts de doigts se montrèrent, tâtonnant, quêtant « la » prise. Un c'est là » ? étouffé me parvint. J'eus grande envie de marchander : « Un petit dix-huit en version et je vous monte miss ! ». Mais la prise se laissa facilement cueillir. La miss était là, soufflant un peu mais de bonne humeur, avec son sourire de prof', sa tête de prof', son air de prof'...

L'Arête, là-haut, continuait son assaut vers le ciel. Je parlais ; entre le prof' et moi la corde s'arrondissait, emportée par un mistralet embaumé ; le prof' venait ensuite, décidément à peu près « bon élève ». Mais je restais sur ma réserve sceptique, m'attendant toujours à une démonstration d'humour à l'anglaise, et rêvant machiavéliquement à une bonne annotation dans mon carnet scolaire. Il y eut bien quelques cailloux joueurs qui faussèrent compagnie aux pieds de la « mademoiselle » ; il y eut bien sûr des nœuds très ouvragés à la corde, mais je fermai les yeux, des surplus et des manques de mou indolents, mais je fus indulgente ; de doux bonbons, mais je refusai... Enfin, au fil de l'Arête, vint le dernier passage, passage-clé, passage-test, quelque chose comme si l'on devait discuter à mon sujet mention bien ou mention très bien. Quel rêve ! Je m'apprêtais à franchir l'obstacle, laissant le prof' assise, jambes écartées, baillant aux grives, la corde lui balançant entre les doigts. Parlez donc d'une assurance ! Soit. Je me hissai vers les cannelures, dans un effort d'équilibre, dents serrées sur une langue passant entre deux lèvres sèches. (Between lips too... Comment ça se dit sèches ?) Mon nez frôla le rocher, mon pied gauche se coinça entre deux cannelures, le droit en fit bientôt de même et tout rentra dans l'ordre. Le prof' était dessous, entre mes jambes, tranquille, inoffensif, confiant, le regard sans doute perdu sur le petit nuage qui voyageait tout seul, se profilant entre les têtes rondes des pins. Elle eut un « ouf » couvert de sueur pour passer « mes » cannelures. Je l'imaginai tirant à son tour une langue sèche sur des lèvres sèches (mais comment ça se dit sèches ?). Je faillis éclater de rire à l'évocation de cette image mais son visage jovial me surprit et je me contentai d'un sourire mal réprimé. Ensemble nous ramassâmes la corde, ensemble nous en fîmes des anneaux, ensemble nous nous assîmes jambes dans le vide, côte à côte, inondées de lumière. Il y eut de port et d'autre un « merci » essouffé, puis un :

— « Tu as un bonbon miss, s'il « te » plaît ? » un peu gêné. Alors également prof' et élève toutes deux, nous nous regardâmes en souriant (sourire de prof, ou sourire d'élève ?).

Rien n'avait changé : le soleil couchait toujours sa traîne d'or sur la mer ; le mistral caressait encore la calanque écosée de lumière... Il y avait seulement quelque chose de neuf en nous... Quelque chose de joyeux et de paisible comme de l'Amitié.

ODETTE FRÖLICH.

MAURICE PHARISIEN

DANS le courant du mois de juin les gardiens vont remonter à leurs refuges pour y accueillir les premiers alpinistes de la saison. Déjà les fidèles du refuge d'Argentière anticipent sur les nuits atroces qu'ils devront passer sur des matelas aussi peu confortables que les pierres de la moraine... Aussi je voudrais de suite les rassurer par une bonne nouvelle : l'équipement du massif du Mont Blanc se poursuit dans de bonnes conditions. Chaque année un refuge neuf ouvre ses portes et nos vieilles bâtisses se modernisent. Faisons ensemble le tour du propriétaire :

ALBERT 1<sup>er</sup> sera définitivement terminé cet été quand nous aurons fait les petites mises au point inévitables après une année d'exploitation. Les aménagements intérieurs du refuge des GRANDS MULETS seront vraisemblablement terminés au cours de la première quinzaine du mois d'août. Le refuge préfabriqué de l'AIGUILLE DU GOUTER sera mis en place au mois de juillet pour être terminé en septembre. Comme il y a peu de place au sommet de l'Aiguille du Gouter, le nouveau refuge entraîne la disparition de l'ancien.

#### GARDIENNAGE

Refuges	Gardiens	Périodes de gardiennage ininterrompu
Albert-1 <sup>er</sup> ...	Aimé Dessailoud	4 juin - 25 septembre
Argentière ..	Fernand Montessuit.	2 juillet - 11 septembre
Couvercle ...	Clément Comte.	25 juin - 18 septembre
Envers .....	Ulysse Borgeat	2 juillet - 11 septembre
Requin .....	Ulysse Borgeat	25 juin - 18 septembre
Tête Rousse ..	Henri Bochatay	25 juin - 18 septembre
Goûter .....	Henri Bochatay	25 juin - 18 septembre
Grands Mulets	Se renseigner au refuge de Tête Rousse. Se renseigner à Chamonix - chalet du C.A.F.	

#### REDEVANCES DE NUIT

	membres du C.A.F.	Membres de la F.F.M.	Touristes
Refuges gardés (1)	2,50 NF + 0,10	4 NF + 0,10	7 NF + 0,10
Refuges non gardés .....	1,30 NF	2 NF	3,50 NF

(1) Toutes les redevances sont majorées d'une taxe de 0,10 NF destinée à l'achat de matériel de secours en montagne.

Nos gardiens de refuge prennent à cœur la tâche ingrate qui leur est confiée. Au cours des réunions annuelles, leurs suggestions sont toujours étudiées avec le plus grand intérêt par la Commission des Travaux en Montagne.



# REFUGES



Dans des conditions particulièrement difficiles, les ouvriers s'activent au montage des panneaux préfabriqués du nouveau refuge des Grands Mulets.

Il faut donc s'attendre à ce que, pendant une quinzaine de jours, il ne soit pas possible de passer la nuit au Goûter. Mais toutes les dispositions sont prises pour accueillir les cordées au refuge de Tête Rousse afin de gêner le moins possible les ascensions du Mont Blanc.

Rien à dire sur le COUVERCLE où tout va bien sauf toutefois la batterie d'accumulateurs qui s'affaiblit doucement depuis trois ans. Pour vous donner la lumière, Clément COMTE, le gardien, fera, pour cette année encore, tourner son moteur un peu plus longtemps en maugréant contre « ces gens de Paris qui l'abandonnent et lui font consommer beaucoup d'essence ».

ARGENTIERE, le REQUIN et TÊTE ROUSSE sont trois refuges à petites recettes parce que relativement peu fréquentés. Ce sont aussi ceux qui nécessitent les plus grosses dépenses d'entretien parce que les plus anciens. Cette année, grâce aux excellents résultats de la saison 1959, nous pourrons leur consacrer des crédits importants et accélérer leur restauration amorcée depuis deux ans. Cent trente matelas à ressorts seront répartis entre ces trois refuges. L'éclairage au propane sera installé à Ar-

gentière. Au Requin, le gardien procède actuellement au percement d'une large baie donnant plein sud sur les séracs du Géant. L'ambiance de cave humide disparaîtra de la salle de ce refuge par ailleurs si sympathique.

Au refuge d'ENVERS DES AIGUILLES le gardien Paul Mugnier nous quitte. Tous ceux qui, alpinistes ou promeneurs, sont passés au refuge d'Envers, garderont de lui et de sa famille le meilleur souvenir. Ce refuge tout neuf, très bien équipé, très accueillant, voit toujours aussi peu de monde, et pose un problème de rentabilité. Son voisin, le Requin, connaît lui aussi une crise de fréquentation. Nous avons pensé trouver une solution à cette double crise en jumelant les deux refuges sous la responsabilité d'Ulysse Borgeat dont les débuts au refuge du Requin, l'été dernier, ont été fort appréciés. A partir du 20 juillet, il sera facile d'aller de l'un à l'autre des deux refuges en 1h. 1/2 grâce à un excellent passage reconnu et jalonné l'année dernière, passage reliant directement le refuge d'Envers au Glacier du Tacul. Nous pourrions développer les collectives de tourisme alpin dans ce secteur. Si le refuge d'Envers ne dessert

que des courses très difficiles réservées à d'excellents alpinistes, il peut être néanmoins, en raison de son accès facile, de sa situation exceptionnelle, de son confort et de son calme, un lieu idéal pour ceux qui veulent se reposer quelques jours dans un cadre de haute montagne.

Le massif du Mont Blanc avait un refuge n'appartenant pas au Club Alpin. Depuis quelques semaines, la Compagnie des Guides de Chamonix, en accord avec la municipalité, nous a fait don du REFUGE DE LA CHARPOUA, dont le nom évoque l'ascension des Drus. Refuge non gardé de quinze places, en bon état, nous lui consacrons un article dans un prochain bulletin.

Il reste à parler du refuge VALLOT, notre grand souci. Abri de sécurité indispensable sur la route du Mont Blanc, très difficile à entretenir, il s'abîme rapidement. Sa reconstruction coûtera beaucoup d'argent et ne peut pas être envisagée dans l'immédiat. Nous avons fait le projet de le sauver pour le faire durer dix ou quinze ans. C'est techniquement possible, mais financièrement beaucoup plus difficile, et ce délicat problème fera l'objet de tous nos efforts dans l'immédiat.

## TARIF DES CONSOMMATIONS

	Tous refuges sauf Goûter	Goûter
Potage .....	1,60	1,70
Viande .....	3,80	3,80
Légumes - Pâtes .....	2,30	2,30
Fromage .....	1,30	1,30
Dessert .....	1,30	1,30
Vin (75 cl.) .....	4,30	4,60
Café .....	1,00	1,20
Thé .....	1,00	1,20
Eau chaude (1l.) .....	1,00	1,40
Petit déjeuner .....	3,20	3,50
Repas .....	8,50	8,60

Le petit déjeuner comprend : café ou thé au lait, pain, beurre, confiture.

Le repas comprend : potage, viande, légume, fromage ou dessert.

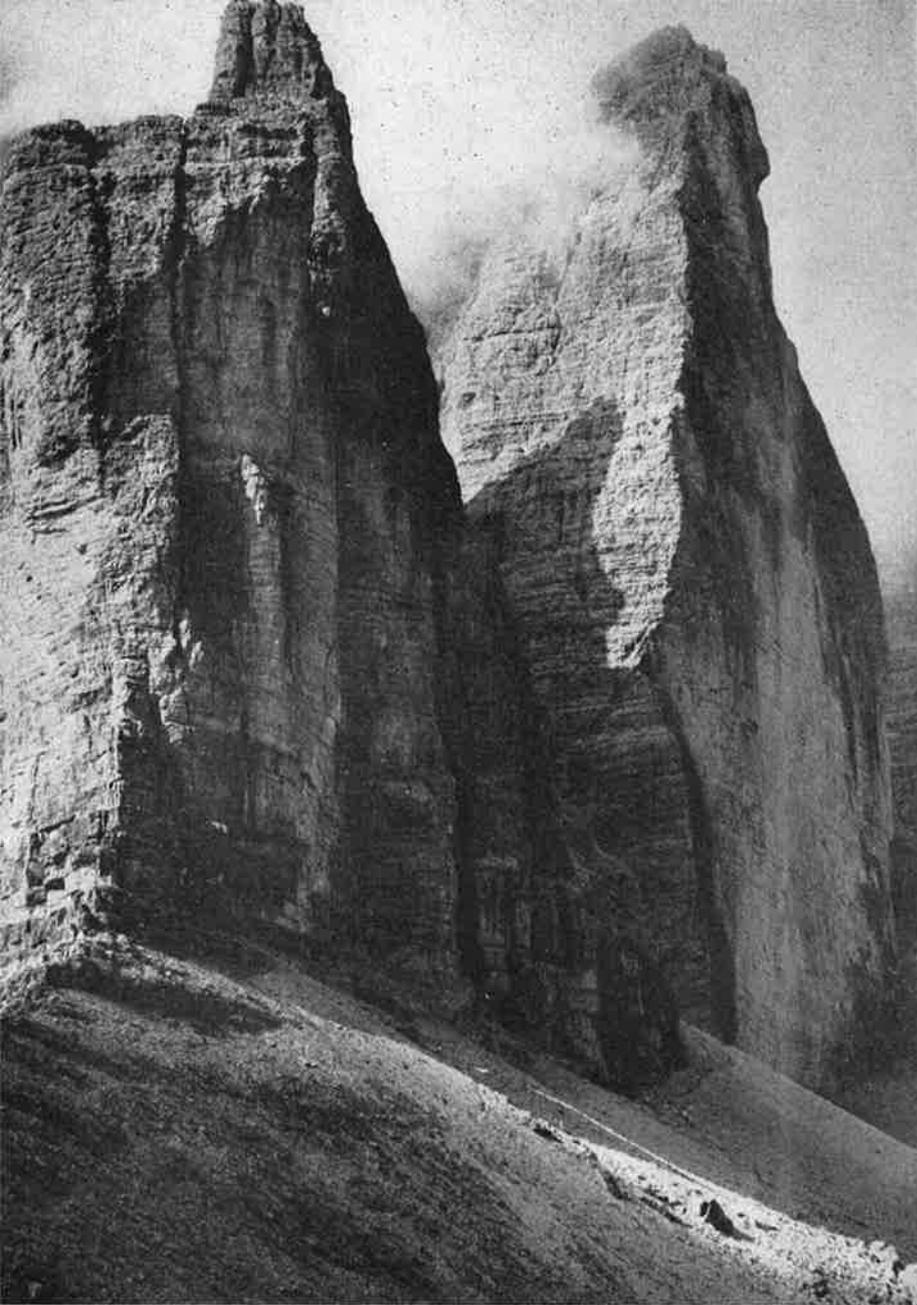
Ces prix s'entendent pain, couvert et service compris.

## — TÉLÉPHONE —

Cinq refuges : Albert-1<sup>er</sup>, Argentière, Couvercle, Requin, Goûter, sont reliés au réseau normal des P.T.T. par liaison radioélectrique.

Il est toujours possible de téléphoner d'un de ces cinq refuges. S'adresser au gardien. Il vous en coûtera la taxe normale réclamée par les P.T.T. majorée d'une surtaxe de 2 NF.

Certaines personnes pensent que le téléphone dans les refuges est réservé pour des cas exceptionnels et n'en font pas usage. C'est une erreur. Il est au contraire recommandé d'user abondamment du téléphone et de payer de nombreuses surtaxes de 2 NF. qui viennent soulager la lourde charge occasionnée par l'entretien du matériel radio.



..Un dopping sérieux pour terminer  
une course dangereuse...

allons vous exposer parce que nous la croyons susceptible de rendre des services appréciables.

La vitamine C est le plus connu des produits défatigants par son action sur les surrénales. Disons tout de suite que son activité ne nous a jamais paru évidente. Théoriquement, cependant, à condition d'en prendre un gramme par jour et de commencer quinze jours avant la saison alpine, il semblerait qu'on puisse en attendre une certaine action au moins sur les courbatures. De toutes façons, ce n'est pas un dopping et il est inutile de s'en munir pour la course.

Nous conseillons, par contre, d'emporter au refuge des somnifères. L'altitude, la pensée de la course du lendemain, l'agitation des refuges, entraînent souvent à l'insomnie. Si le sommeil arrive, il est généralement de mauvaise qualité et partant, peu reposant. Un produit à induction rapide amènera vite un sommeil plus profond. Le lever étant précoce, il faudra choisir un somnifère à élimination rapide. Nous employons personnellement le **Doridène**.

Nous pensons en outre, qu'au réveil, il est bon de prendre systématiquement un comprimé de **Corydrane**. Ce produit, légèrement stimulant, a l'avantage de s'opposer à l'état dépressif dû à la prédominance du parasympathique vers 4 heures du matin. Il permettra de passer plus rapidement à l'état de veille. Il dissipe en outre un mal de tête possible et crée une euphorie légère. Nous voici en course et bien souvent le besoin d'un remède qui atténuerait la fatigue se fait sentir. Nous en avons essayé un grand nombre avec des résultats uniformément nuls. Un seul nous paraît avoir une action certaine : l'**Heptamyl en comprimés**. Il a l'avantage d'être un tonique cardiaque, d'augmenter le débit des coronaires qui sont les artères qui irriguent le cœur et peut être, à cause de cela, d'être un défatigant réel. Mais attention, vous n'aurez de résultat qu'à la condition de prendre trois comprimés à la fois à trois reprises. Les moments les plus favorables nous paraissent être mi-course, 3/4 et sommeil.

Un dernier problème nous reste à considérer, celui de l'alpiniste épuisé qui a besoin d'un dopping sérieux pour terminer une course dangereuse, qui nécessite encore de gros efforts. L'**Heptamyl** est encore utile, mais ce n'est pas un dopping et il ne faut pas en attendre un coup de fouet salutaire. Nous conseillons alors un remède un peu inattendu parce que surtout connu comme remède amaigrissant : la **Préladine**. Quelques-uns de nos camarades l'ont expérimentée et, comme nous-mêmes, ils ont été sensibles à son effet euphorisant très net. Les réflexes deviennent beaucoup plus rapides et la notion de difficulté s'atténue. Il faut prendre deux comprimés à la fois et renouveler toutes les 4 heures si besoin est. Mais attention, ce sont là des doses d'exception qui dépassent largement celles que préconise le fabricant; nous ne donnons ici qu'une opinion personnelle. Il ne saurait d'ailleurs être question de conseiller une telle posologie pour une course normale, même très fatigante, **mais seulement lorsque le danger est réel**. Notons encore qu'à la dose de un comprimé deux fois par jour, la **Préladine** peut être prise par tous et apporter un mieux-être sensible.

Quant à la prévention des gelures, nous pensons qu'aucun médicament n'a fait ses preuves jusqu'à présent.

En résumé, nous estimons que la pharmacie de l'alpiniste doit être constituée par du **Doridène**, du **Corydrane**, de l'**Heptamyl** et de la **Préladine**. Il existe, bien entendu, des produits similaires, mais nous ne les avons pas tous essayés, et nous ne parlons ici que de ceux dont nous avons l'expérience.

## MÉDICAMENTS et montagne

QUEL alpiniste fourbu n'a pas rêvé, au cours d'une ascension, d'un médicament miracle qui le ferait s'envoler joyeux vers les sommets! A vrai dire, chacun a plus ou moins essayé tel ou tel remède en vogue, mais Dieu sait si les vogues passent vite! Au point que l'on peut se demander si la médecine peut apporter un secours réel au grimpeur. Nous avons personnellement essayé un certain nombre de produits pour nous faire une opinion, et finalement nous sommes arrivés à une conception que nous

D<sup>r</sup> Ph. HIELY

# ESCALADE

## OISANS LA MEIJE (FACE SUD)

Du refuge du Promontoire, gagner l'origine du couloir du Crapaud et le descendre par trois rappels de 30 mètres et quelques mètres de descente libre (1<sup>er</sup> piton à droite de la brèche — 2<sup>e</sup> piton rive gauche du couloir — 3<sup>e</sup> piton, à ménager, dans une petite grotte à droite du couloir).

Prendre pied sur la branche orientale du glacier des Etonçons et la remonter jusqu'au pied de l'éperon qui supporte une sorte de fauteuil à l'aplomb de l'extrémité S du Glacier Carré. Cet éperon est limité à l'W par un couloir-cheminée plus long et plus profond que les autres et qui enserre dans sa partie inférieure une sorte de côte rocheuse de 15 à 20 mètres de haut. Attaquer par ce couloir en empruntant la côte, puis traverser tout l'éperon en suivant une vire interrompue par deux couloirs, jusqu'au pilier qui le limite à droite. Remonter celui-ci jusqu'au névé du Fauteuil.

De la pointe E du névé du Fauteuil atteindre le pilier qui constitue la rive droite Zsigmondy. Monter tout droit dans une sorte de couloir évasé. On aperçoit au-dessus et à gauche une grotte. 15 mètres à droite de celle-ci se trouve un creux de rocher. Escalader l'arête qui la borde à droite puis une dalle à gauche ; on débouche sur une série de gradins (cairn). Progresser en oblique à droite sur deux longueurs, d'abord sur une nervure, puis dans le dièdre que celle-ci forme avec la paroi (1 piton dans le dièdre).

Partant d'un replat, franchir par un pas délicat le petit mur de gauche (un piton de relais IV sup.), surmonter la fissure de droite (un piton) puis par des dalles faciles et des gradins rejoindre une grande vire inclinée lisse (un piton de relais). Surmonter un petit mur (un piton IV sup.) puis revenir en diagonale sur la gauche (un piton) jusqu'à une terrasse de blocs au pied d'un couloir-cheminée. Traverser 15 mètres à gauche pour rejoindre à sa base le plus occidental des deux couloirs-cheminées parallèles bien visibles du Vallon des Etonçons. Gagner facilement 7 mètres plus haut une terrasse de blocs. Gravier sur 25 mètres (IV sup. et IV) la dalle à l'W puis le fond très resserré jusqu'à une étroite vire décollée de la paroi et effectuer un relais commode de 5 mètres encore plus haut. Continuer dans la cheminée sur 15 mètres (piton IV sup.) jusqu'à un bloc coincé (pitons de relais). Eviter de poursuivre par la cheminée qui, très pitonnée, se redresse en formant 10 mètres au-dessus un sur-

plomb vert prononcé, mais virer à gauche en se rétablissant sur la rive de la cheminée puis en traversant sur quelques mètres (piton IV et V) jusqu'à un piton. Remonter sur 10 mètres une échine rocheuse très raide (IV sup. exposé) jusqu'à une banquette déversée et continuer encore en tirant sur la droite pour rejoindre dans la cheminée, au-dessus du surplomb vert, un confortable entassement de blocs. Une fissure surplombante en rocher incertain (assurance par anneaux de corde sur becquets IV) donne accès aux gradins situés au niveau de la base du Glacier Carré. Du Promontoire : 7 heures.

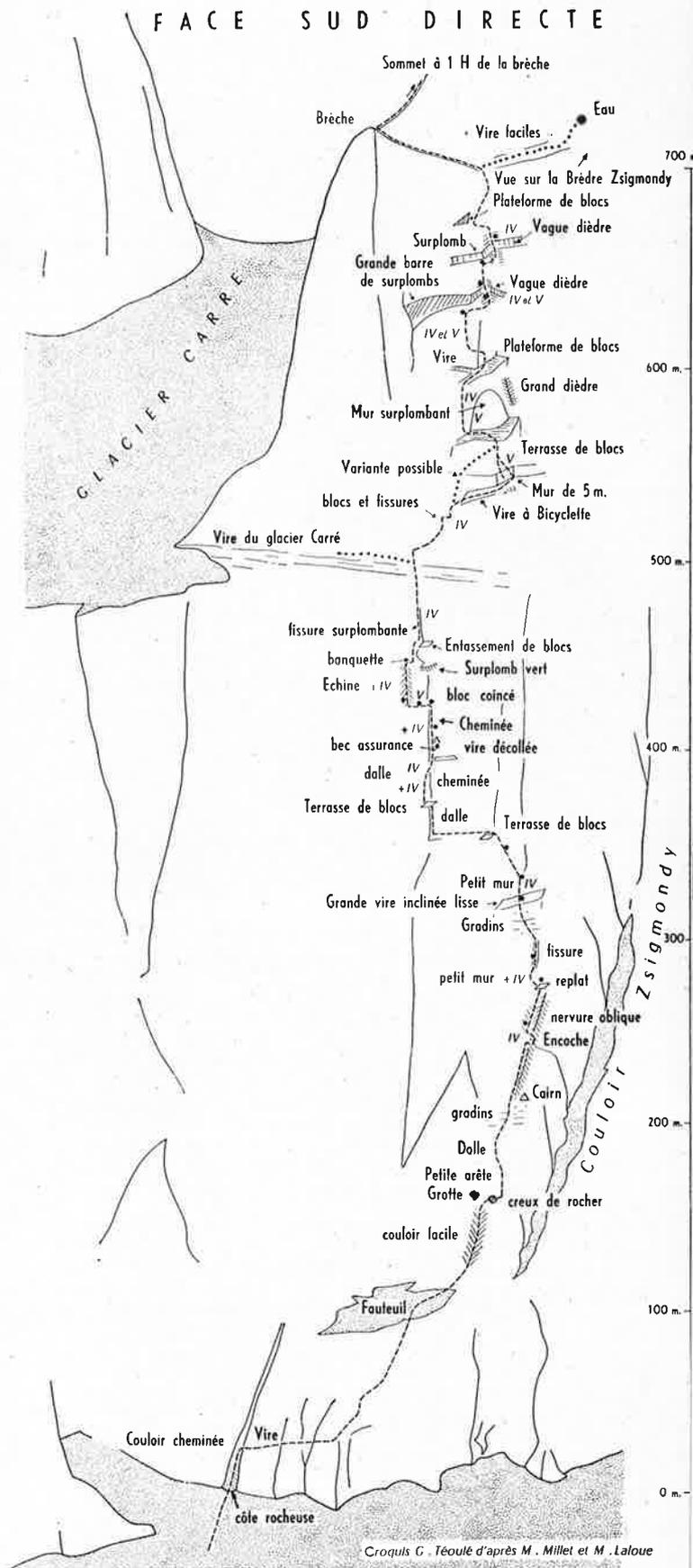
La sortie par la « Voie directe » originale (Allain - Leininger - Vernet septembre 1934) est évidente. Ne sous-estimer ni son intérêt, si sa difficulté (on y trouve de belles longueurs en IV parfois exposé) : Traverser jusqu'à l'extrême gauche des gradins constituant la « vire du Glacier Carré » et attaquer par l'W les rochers du Grand Pic. Gagner une sorte d'épaule formant le sommet de la muraille extrêmement raide surplombant la vire du G.C. On atteint l'arête Sud qu'on suit jusqu'au sommet. 3 heures.

Guy RICHARD.

Pour la sortie « Directissime ».

Allain-Leininger. Août 1935 : De la Vire du Glacier Carré, s'élever à droite puis verticalement par des blocs surplombants (IV) jusqu'à une grande vire à bicyclette, ensuite traverser à droite et s'élever dans un mur à gauche (V) puis verticalement jusqu'à une terrasse de blocs. On se trouve au pied d'un grand mur surplombant, limité à droite par un dièdre et à gauche par une arête. Gagner le pied de cette arête et la suivre par une escalade magnifique de 20 mètres (IV départ en V). Gagner un bon relais. S'élever verticalement de 35 mètres (IV et V) jusque sous une grande barre de surplomb (1 piton en place). Passer face Est et continuer à traverser à droite jusqu'à une vague dièdre, le remonter (IV et V, 3 pitons d'assurance en place, le dernier est peu sûr). Du 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> piton ; 30 mètres. Traverser à droite et s'élever sur 10 mètres (IV) jusqu'à un bon relais. Gagner facilement une vague arête qui monte vers la gauche jusqu'à une brèche de l'arête S du Grand Pic où l'on rejoint l'itinéraire (261). (3 heures de la vire du Glacier Carré à cette brèche. De là en 1 heure au sommet).

D. HARTMANN.



# L' " ORANGE " DU MAUNOURY

MAURICE MARTIN

## CARACTERISTIQUES

Le printemps voit non seulement s'épanouir les fleurs dans les champs mais également les couleurs sur les rochers de Fontainebleau ; ainsi à chaque printemps naissent de nouveaux circuits et 1960 n'échappe pas à la règle « Bleu du 95-2 », « Orange du Maunoury ».

Faut-il rappeler que le petit groupe rocheux du Maunoury est situé à quelques minutes à l'est du groupe de la Dame Jeanne ; c'est un chaos de rochers en général moins élevés que ceux du groupe précité mais qui conservent le même caractère : les chutes y sont souvent assez mauvaises, le petit tapis de sable cher au cuviériste est rare au pied des voies...

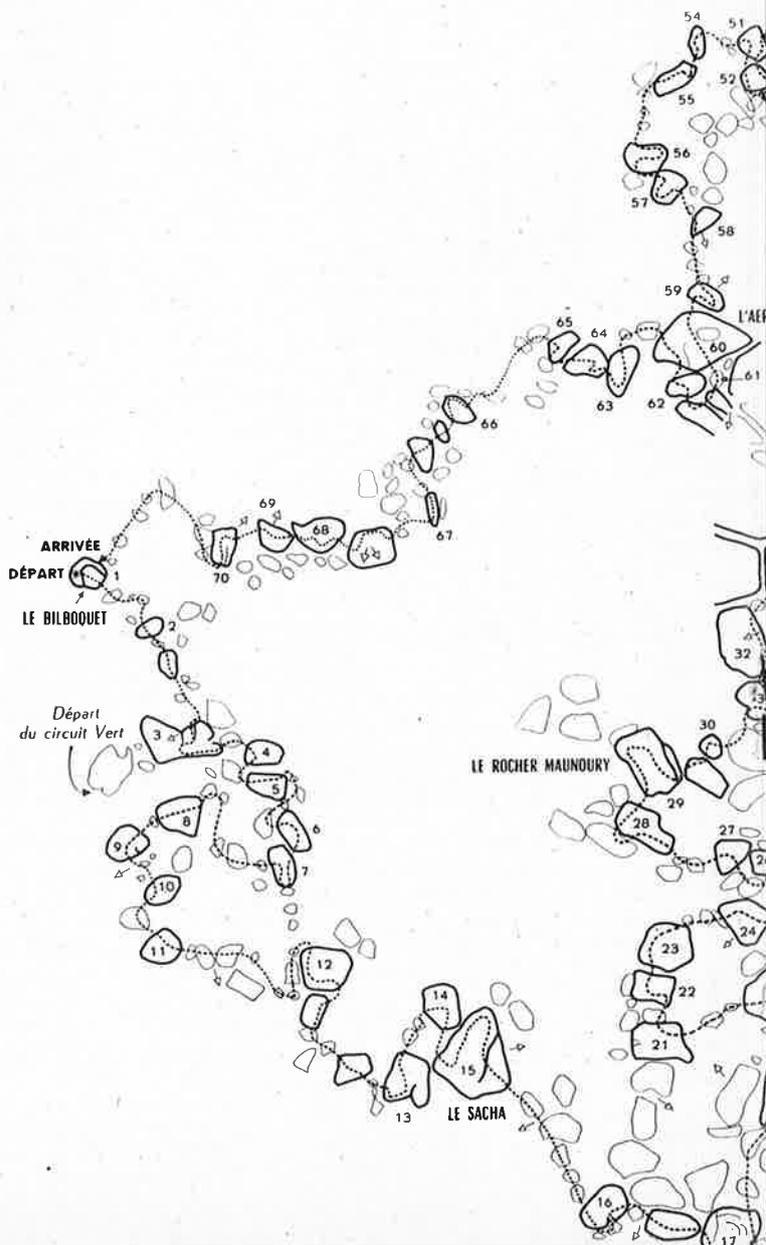
Comment se présente le circuit ? Les hommes aiment les rapports... : l'orange du Maunoury est un circuit de difficulté moyenne D comparable dans son ensemble au circuit jaune de Maiesherbes, soutenu et athlétique, on y trouvera plus de surplombs que de dalles.

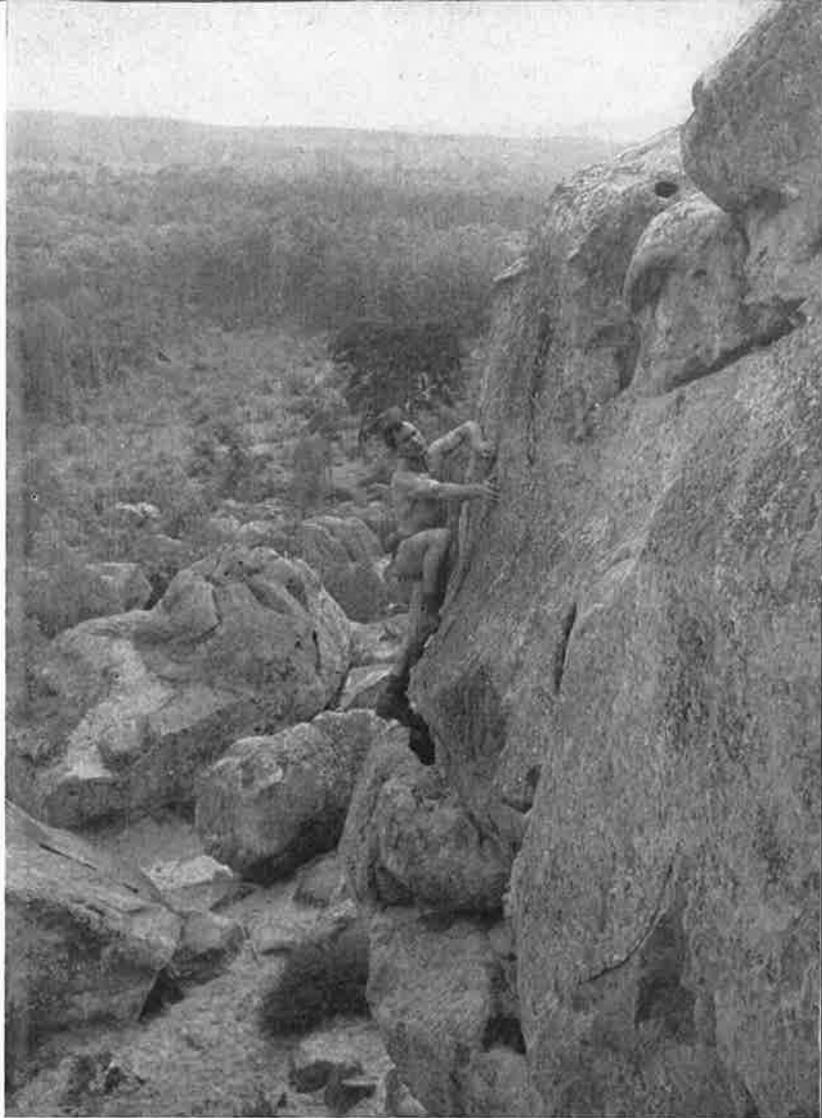
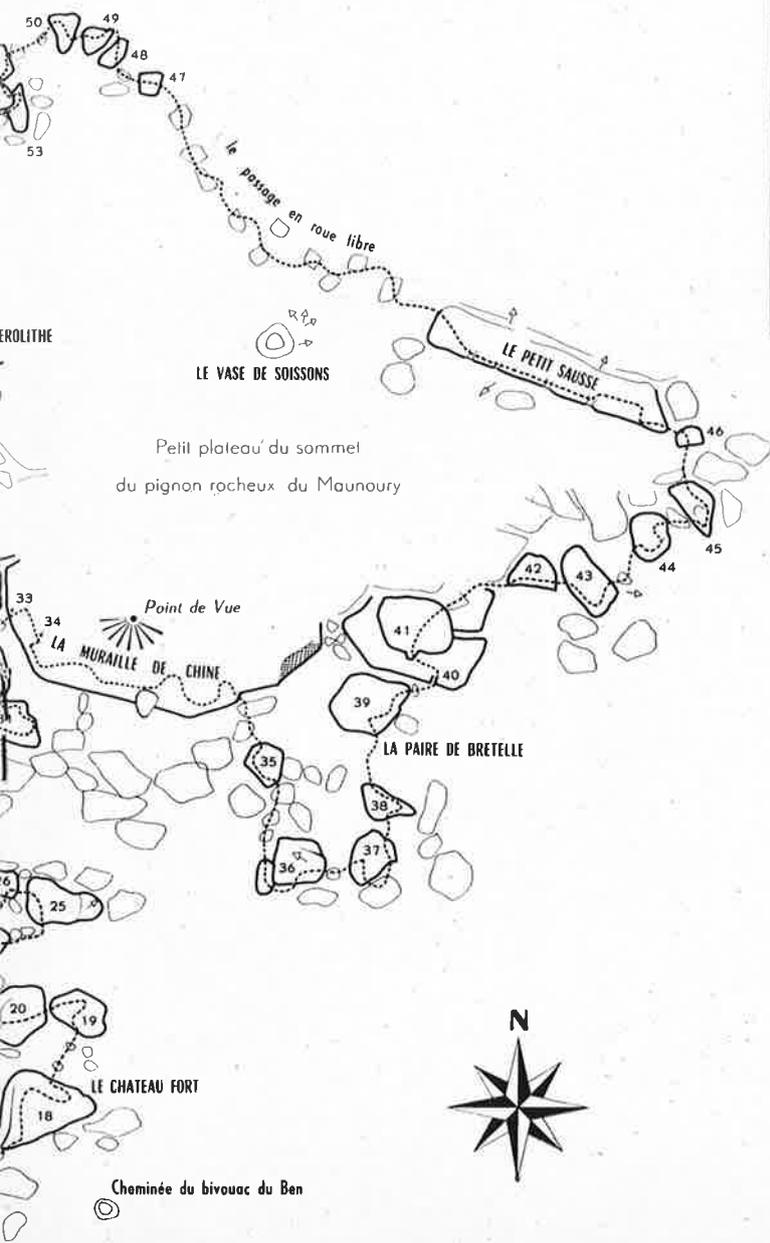
Des indications précédentes il est facile de déduire que les voies y sont souvent assez exposées, je ne pense pas que ceci soit un défaut, il est bon que le bleusard ne s'habitue pas constamment à la possibilité de saut ; car en montagne il n'est pas recommandé de sauter...

Le genre de « terrain » d'un massif donne un genre au grimpeur, ainsi le cuviériste s'il passe brillamment des passages de haute acrobatie, ne sera pas toujours à son aise dans cet orange du Maunoury de moyenne difficulté, mais le montagnard gagnera à ce genre de terrain.

A remarquer en passant que les groupes de rochers de Fontainebleau à sauts, tel le Cuvier fournissent le plus grand nombre d'excellents grimpeurs de Fontainebleau, mais également le plus gros déchet parmi ces lions c'est-à-dire de ceux qui ne regardent pas en Fontainebleau une préparation à la montagne mais y voient simplement un exercice de culture physique.

Etant donné le caractère de l'escalade, l'utilisation de la chaussure à semelle vibram est fortement conseillée plutôt que la « P. A. ». Réjouissons-nous d'ailleurs, à ce propos de voir de plus en plus de grimpeurs de Fontainebleau s'entraîner avec les semelles vibram, ils ne s'en porteront que bien mieux lorsqu'ils arriveront en montagne.





Début de la traversée de la paire de bretelles.

#### REPERAGE DU CIRCUIT

L'ITINERAIRE est marqué par des flèches de couleur orange, il suffit de suivre la direction indiquée par l'une des flèches pour rencontrer la suivante; dans les passages en traversée on s'est efforcé de tracer la flèche à la hauteur de la poitrine, en effet la difficulté dans une traversée varie souvent avec la hauteur à laquelle elle est faite.

Puisque nous en sommes au repérage, regrettons que certains circuits soient tracés avec peu de soins et de patience, ainsi le circuit vert tracé dans les mêmes rochers du Maunoury par une simple suite de points et très peu commode à suivre, ce circuit est de difficulté moyenne P.D. il constitue une sorte de marche bosselée avec seulement quelques passages d'escalade véritable.

Je me garderai bien d'indiquer un temps de parcours, même moyen, le chalet Jobert étant déjà fort ressemblant à la célèbre « Pote » de Chamonix où les surenchères au temps figurent dans la panoplie du langage de nombreux grimpeurs, ne poussons pas à la roue !...

Et maintenant aux choses sérieuses :



La Petite Fresque.

## LE PARCOURS

ON atteint le groupe du Maunoury en quelques minutes du chalet Jobert ; le rocher de départ en forme de petite tour, le **Bilboquet**, se trouve au pied du sablon et du grand couloir de sable (le **couloir Whymper**) qui descend du plateau en passant près de l'auvent à Daniel.

On gravit le **Bilboquet** (1), par sa face ouest : III sup ; (à noter que l'arrivée du circuit se fait sur le même rocher).

Peu après c'est la petite dalle de l'**Allumeuse** (2), IV, et bientôt la **fissure Montagnarde** III mène sur le **Grépon** (3), sur lequel, après une courte descente en face Sud, on suit la **vire à Bicyclettes**, IV sup ; après la descente du **Miroir aux Alouettes** (4), III, on remonte la peu commode dalle du **Super Toboggan** (5), IV sup, et peu après l'**arête ronde** (6), III sup, à laquelle fait suite la **traversée du Baquet** (7), III sup, et le petit **surplomb du Boxer**, IV inf.

Le parcours revient vers l'Ouest, passe par les **Fesses** (8), III inf, et arrive au petit

**surplomb du Cuveton** (9), IV inf ; la petite dalle de la **gifle** (10), IV inf, suit et peu après le petit **surplomb du Prélude** (11), IV, est assez trompeur et peu commode.

Quelques petits blocs et l'on gravit en versant Nord sur le **Picpocket** (12), la haute arête du **Triangle** III sup ; la descente en face Sud est délicate III sup et la petite traversée qui suit fait les bras mais est très facile III inf.

Après une traversée sur le pilier gauche de la **Sardine** (13), III, on monte par la voie de la **Boite** III, et l'on arrive à la **Fosse aux Lions**. Après avoir franchi la dalle des **Paras** (14), IV inf, on traverse le **rocher de Sacha** (15), en gravissant d'abord la petite dalle à la fissure de la **Fosse aux Lions** IV inf, puis par une courte descente délicate IV inf et une traversée à gauche, III sup sous un petit **surplomb**.

Quelques blocs vers le Sud-Est mènent à la **traversée du Nid** (16), IV inf, puis un peu plus loin à celle **surplombante de la Grande Monique** (17), V inf, à laquelle fait suite sur le même rocher la **vire à Patins à Roulettes** (18), qui conduit au pied du **Château Fort** (18), que l'on gravit par la face Sud III inf, départ III sup, on en descend en versant Nord par la **voie des trous** (et sans toucher le sable), III sup.

La **voie de la Pâtissière** (19), qui suit est très facile II, et la traversée du **rocher de la Loco** (20), également.

Peu après ce dernier la petite dalle du **Clado** (21), est un court passage de III, on en descend versant Nord et sans toucher le sol par une petite traversée on passe sur la **petite Fresque** (22), que l'on gravit III sup ; le passage suivant contournant l'arête Ouest du **Camembert** (23), est délicat et exposé IV sup, surtout lorsqu'on ne le connaît pas.

Le **petit I** (24), qui suit est un simple réta plat, III sup ; il mène à la **fissure du Bec** (25), un peu **surplombante** mais munie de bonnes prises III, sup, la descente qui suit est facile II, mais le petit **surplomb des Tétons** (26), qui suit demande de la pince IV, quant à la courte descente suivante elle est **embarrassante** IV.

On passe sur le **rocher du Rouge-Gorge** (27), par une courte cheminée III inf. Peu après un grand pas mène sur le **rocher du Mortard** (28), que l'on gravit par sa facette Est IV inf, après une traversée descendante sans difficultés on repasse sur le même rocher par sa facette Ouest IV inf ; et l'on se trouve face au **rocher Maunoury** (29), sur lequel on effectue la longue **traversée de Rigoulot** III sup et IV inf, fort **surplombante** mais comportant heureusement quelques points de repos, et l'on termine par la **fissure du serpent** III sup, pour être au sommet du **rocher Maunoury**.

Après une petite traversée, c'est le **réta de la Boule** (30), IV inf, et l'on est au pied du **petit Z** (31), à gravir en oppo IV inf.

Après une courte descente on effectue la traversée ascendante du **surplomb du Porte Manteau** III sup ; puis après avoir traversé sans difficulté le **rocher de la Rue du Chat qui pêche** (32), on passe sur la **Muraille de Chine**, rempart soutenant le plateau du pignon rocheux ; on effectue sur cette **Muraille de Chine** une suite de traversées, descentes et remontées de difficulté réduite en moyenne III inf, III sup, sauf peu après le départ, la première traversée, la **traversée du Vieux Marin** (33), IV, et la courte descente qui suit le **pas de géant** (34), V inf, où ceux qui ne sont pas grands regretteront de ne pas avoir mangé assez de soupe.

Après une dernière descente dans une courte cheminée on quitte la **Muraille de Chine** vers le Sud Est par la **surplombante traversée du Calebar** (35), IV sup, qui est très tire-bras mais non exposée ; après quelques blocs et une courte reptation, c'est le **réta du trésor** (36), IV inf, et aussitôt après le gros rocher suspendu, le **Météore** (37), que l'on gravit d'abord par sa facette Est III, et sur lequel on revient après une courte descente par le **Contour du Pilastré**, exposé et **surplombant**, V inf, la petite traversée qui vient ensuite sur le même rocher n'est pas commode, IV sup et toujours exposée. La **petite plaque de Marbre** (38), se passe

bien III, et l'on arrive au pied du gros **rocher de la Paire de Bretelles** (39), que l'on gravit d'abord facilement III, puis sur lequel on fait une longue traversée dont la fin est délicate et très exposée IV, la descente est facile quoique fort raide III pour gagner la **Fosse aux Chats**, que l'on quitte par la courte **fissure des Signes Rustres** (40), III, après quelques mètres faciles sur ce gros rocher on termine par le **réta de l'Embrasse-moi** (41), III sup.

Descente assez longue mais facile, puis l'on suit la **traversée du Mur Blanc** (42), IV inf, et celle des **Planqués** (43), qui débute facilement mais le contour de son angle Sud est **embarrassant**, IV inf, peu après un grand pas mène sur le **rocher du Pot de Moutarde** (44), sur lequel on effectue une traversée et un réta peu commodes, IV ; la **Tour de l'Orient** (45), lui fait suite IV, puis la **Tour Denecourt** (46), IV inf, précède immédiatement le **Petit Sausse**, long petit mur de rochers que l'on gravit d'abord par la **voie de droite**, IV inf, et sur lequel on effectue après une courte descente une longue traversée III inf. à III sup.

Un passage « à vide » d'environ 30 mètres suit, dans de tout petits blocs, c'est le **passage en roue libre**.

On redémarre dans la **Sauce Verte** (47), III, à laquelle fait suite la **Sauce Blanche** (48), III sup, on descend en oppo par la **Petite Diagonale** III, pour passer sur le **Menhir** (49), III, puis sur le **collier du Dogue** (50), III dont on descend par l'**embarrassant surplomb du Réservoir d'Amour**, III sup. On gravit facilement **Spoutnik I** (51), mais la traversée à son sommet pour passer sur le rocher suspendu **Spoutnik II** (52), est athlétique, quant au passage en traversée descendante et **surplombante** sur **Spoutnik II** elle est fort **embarrassante** IV et on touche avec satisfaction **Spoutnik III** (53), sur lequel on remonte facilement III.

Par une série de petites descentes, de traversées et de remontées on revient sur **Spoutnik I** pour en descendre par le **Trou du Souffleur** III sup. On traverse le **rocher du Jeton** (54), III en descendant par sa face Ouest III pour rejoindre le **Mètre Pliant** (55), par une traversée peu commode sans toucher le sol mais non exposée IV inf, et que l'on gravit ensuite IV inf ; le rocher suivant est le **Piano à Queue** (56), sur lequel la première traversée est facile III mais la deuxième, après une courte descente, a un départ très **surplombant** et **embarrassant** IV inf. Quant à la traversée suivante, la **traversée du Paquet de Camels** (57), sans toucher le sol, elle est aussi **surplombante** V inf.

Peu après on traverse la petite dalle de la **Brique Réfractaire** (58), IV, et à quelques mètres on gravit la **Glissière à Toto** (59), III, dont on redescend facilement pour passer sur la **Aérolithe** (60), que l'on gravit par la voie normale III inf.

On en descend III inf, dans le **Coupe-Gorge** (61), où l'on fait une longue traversée III inf, menant au **Bonbon fondant** (62), III inf ; on en redescend par le **surplomb de la Dégonflante** (bien nommé) pour rejoindre la **grotte du repaire d'Adam et Eve**, que l'on quitte par la descente de la **Rampe de lancement** III ; qui conduit au **rocher de la poignée de métré** (63), III inf, auquel fait suite le **rocher du Fakstind** (64), dont on gravit le **surplomb** III sup, et l'on passe ensuite sur l'**Étrave** (65), III sup, la descente en est délicate et se termine par un petit saut.

On traverse la piste montant au petit plateau pour continuer par la facile **traversée des Pattes de Tortue** (66), III, suit une série de remontées et descentes faciles II à III inf, dans plusieurs blocs et après la descente du **rocher au Génévrier** (67), on passe sur le **Bec de Gaz** (68), sur lequel on effectue une traversée d'abord montante puis descendante en **surplomb**, peu commode IV sup, auquel fait suite la petite **arête du Poivrot** (69), III inf, on en descend en face Ouest III, pour passer sur le **Marchepied de l'Autobus** (70), dont on descend par une petite fissure III inf ; enfin quelques blocs mènent au **Bilboquet** que l'on gravit par la **Voie de la Fin**, IV inf.

# Mes Soirées

## GUIMET ET BOËTIE

### ENTRE CAMARADES

AU moment où le cycle de nos soirées hivernales se termine, il est bon je pense de jeter un petit regard en arrière et, sans trop faire de bilan, de se livrer à quelques petites réflexions.

Tout d'abord il faut féliciter sans réserves ceux qui ont organisé ces soirées et ceux qui les ont animées par leur présence et le talent déployé pour en assurer le succès qu'elles méritent. Ce n'est pas une mince affaire que d'assurer un programme chaque fois nouveau en intérêt et en sujets. A tous les débuts de saison, c'est une gageure que les organisateurs tiennent.

Cette année a vu notre retour à la salle du Musée Guimet. Tout le monde est d'accord pour s'en féliciter. En passant, adressons nos chaleureux remerciements au personnel de cette salle, toujours aussi compétent et si agréablement dévoué à toutes nos fantaisies techniques. Un mot encore pour regretter l'absence, sur notre plateau, de nos camarades plus jeunes, ce qui pourrait laisser supposer qu'ils ne sont pas à la hauteur de leurs aînés lorsqu'il s'agit de monter un petit programme et nous faire connaître un peu leurs exploits. Gageons que la saison prochaine sera très « Nouvelle Vague ».

Nous le souhaitons vivement ne serait-ce que pour accorder plus de crédit aux critiques dont quelquefois nous sommes l'objet. Et si vous le permettez attardons-nous un peu sur les dernières séances qui nous ont offert quelques belles soirées cet hiver.

**24 FEVRIER.** Nous sommes en pleine saison de ski et c'est pourquoi M. Hallery a choisi de nous conduire sur les pentes des Ecrins dans un tourbillon de poudreuse sur le temps d'immortelles valse viennoises. M. Morel, quant à lui, a eu la nostalgie de ses dernières vacances à Cham qu'il a eu le bon goût de nous faire partager. Enfin notre ami Paul Bessière est sorti des sentiers battus en nous montrant d'admirables vues des « Villes et paysages de Suisse », montrant par là que le touriste n'était pas l'ennemi du pur montagnard.

**16 MARS.** Programme multiple dans nos esprits. Jugez plutôt. De l'Oisans, avec la fantaisie et l'humour d'un plus de 20 ans (M. Cornil), nous sautons jusqu'en Catalogne et en Andalousie à la suite de Mme Ecole dans cet Alcazar dont chacun de nous rêve en secret et où le merveilleux des légendes n'a pas de frontière bien définie avec le réel.

Avec « Vie et Lumière », de M. Martin, c'est la démonstration éblouissante que la caméra est devenue l'instrument d'expression le plus réellement symbolique de notre époque. Qui n'a jamais eu l'immense désir de tenir dans ses mains ces merveilleuses petites mécaniques capables de faire revivre indéfiniment les plus exaltants moments de notre existence et par là-même de nous les faire vivre plus intensément.

**6 AVRIL.** Ruines vivantes, c'est bien le terme qu'il convient d'employer pour évoquer cette vie romaine de Pompéi frappée en plein essor et que M. Millet a su nous faire sentir si proche de nous. Palestine : Terre de toujours et de tous les hommes. Chaque lieu est une page de l'histoire du monde et les photos de Mlle Ladeuil sont un vivant reportage réalisé sur des événements d'une actualité millénaire.

**27 AVRIL.** Yves Garonne a une manière bien à lui de nous raconter ses joies ; ses tours d'horizon...s reflètent cette fantaisie et cette délicatesse dont cet excellent ami est si prodigue.

Quand un naturaliste découvre l'Amérique qu'est-ce que cela donne ? Et bien, lorsque le naturaliste en question est M. Dussart, cela fait un joli feu d'artifice d'anecdotes et d'informations inédites sur ce continent que nous croyons connaître mais dont nous sommes si ignorants. Remercions-le de nous avoir fait partager ses sentiments de « Christophe Colomb 1960 ».

La Pierre St-Martin. Un nom qui évoque en chacun de nous de l'admiration et de la tristesse pour ces alpinistes à l'envers que sont nos camarades spéléologues et que la fatalité a frappés si durement en leur ôtant en pleine jeunesse l'un des meilleurs d'entre eux : Marcel Loubens.

Claude MOREAUX.

La saison 1959-1960 est terminée.

Déjà de nombreux projets sont étudiés pour la rentrée d'octobre.

**SALLE LA BOËTIE :** Une salle entièrement renouvelée vous accueillera.

**GUIMET :** Une formule nouvelle permettra des spectacles de choix.

Les photographes désirant former des équipes en vue de montage photos-sonore pour nos soirées sont cordialement invités à se faire connaître auprès de Mlle Hugé.

## CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE

### LATTE ET BINETTE

DIX minutes de retard seulement. Environ 130 personnes, jeunes en majorité. Six personnages sans auteur discutant entre eux et avec le public, provoquant bien souvent des rires mais sachant également provoquer l'attention par l'intérêt des problèmes soulevés. Problèmes éternels du ski de printemps, pour lesquels chacun a ses propres solutions, mais au sujet desquels il faut redire un certain nombre de choses. Ainsi pour vos camarades de route : partez avec plus fort que vous, c'est plus sûr ! Pour l'habillement, désaccord total. Fuseau ou culotte de pyjama ? Collant ou culotte d'escalade ? Crème X ou lotion Z pour le visage ? Conclusion : mélangez tous les produits et appliquez le résultat avec une truelle.

Par contre accord complet sur la nécessité des lunettes, mais surtout pas des lunettes en mica achetées n'importe où, il existe d'excellents opticiens. Si toutefois vous deviez avoir des ennuis avec vos yeux, le Docteur Le Bideau recommande de prendre de la pommade à la Cortisone, qui donne d'excellents résultats en quelques heures.

D'ailleurs le Docteur ne devait pas s'en tenir à cette simple invention car une importante partie du programme lui était réservée sous le titre « La Ration-type et le Problème Alimentaire ».

En réalité, il apparaît illusoire d'inscrire la ration dans des normes-types car cela dépend de trop de facteurs personnels. Aussi la solution sage est de faire un compromis entre la théorie — un peu — et la pratique — beaucoup. La théorie. L'adulte, de préférence, utilise environ 3.000 calories par jour et un alpiniste en plein raid, entre 4.500 et 5.000 calories par 24 heures.

Donc la théorie permet de calculer la marge de sécurité que l'on peut emmener sans que celle-ci soit excessive car en raid,

il faut lutter contre le poids. Et en particulier la théorie et l'expérience ont montré qu'en raid, on pouvait vivre confortablement avec 2.600 calories par jour (pour 2 ou 3 jours) et 3.000 à 3.400 calories par 24 heures pendant 7 à 9 jours.

D'ailleurs des expériences très poussées ont été faites, permettant d'établir des tables, suivant les circonstances dans lesquelles on se trouve. Raid, haute montagne, Groënland... et le docteur peut les faire parvenir à qui lui en fera la demande.

Et grâce à toutes ces circonstances cela a permis au Docteur de partir pour 9 jours de raid avec un sac de 14 kilogs, tout matériel compris en plus de la nourriture.

Un autre problème très important : le problème de l'eau. On connaît des cas célèbres de gens « morts de soif et ensuite seulement de froid » (sic !). N'oubliez pas que l'air est très sec en montagne et il faut boire environ 3 à 4 litres d'eau par jour. Et si vous êtes sujet à une abondante sudation, il faut manger du sel.

Et enfin surtout si votre nourriture est à base de conserves et légumes deshydratés, n'oubliez pas que l'emploi des vitamines, vitamines C en particulier, est vivement recommandé.

En bref, une nourriture bien conçue et bien composée permet de lutter contre les courbatures, crampes et autres étourdissements. Ajoutons que s'il est des personnes intéressées par ce vaste domaine, et qui désireraient obtenir des renseignements, elles peuvent écrire au Docteur Le Bideau par l'intermédiaire du Club, et il se fera un plaisir de les aider et de leur donner des plans, des conseils et toute la documentation nécessaire.

Pour terminer cette soirée Jacques Rouillard nous présente une série de jolies photos riches d'ambiance sur le Puy Gris, le Tödi (Autriche) et le Grand Paradis.

JEAN-FRANÇOIS.

....A GLACE ROMPUE!

JE rédige ce court compte rendu. Je souhaite simplement qu'il permette à certains camarades de faire le point avant les prochaines vacances. La soirée à laquelle nous avons assisté et participé est de celles qui offrent un très grand intérêt aux alpinistes débutants et moyens, c'est-à-dire à la majorité. Lorsque nous escaladons à Bleau ou ailleurs, en rocher, nous utilisons parfois des chaussures légères (genre P.A.) et nous n'ignorons pas que cet équipement sera en montagne très occasionnel. Nous avons d'autre part, la possibilité d'utiliser des chaussures à semelles en caoutchouc (genre Vibram). Nous pouvons donc espérer et prétendre aborder le rocher en montagne avec un entraînement convenable et dans des conditions se rapprochant assez sensiblement de notre entraînement.

Mais en ce qui concerne la glace et le port des crampons c'est une autre histoire... La glace est un des points faibles du citadin et le sera toujours. Les gens de Chamonix par exemple le savent bien, mieux que nous souvent.

C'est pourquoi l'initiative prise, qui nous a permis de nous entretenir et d'écouter nos camarades spécialistes qui ont accepté de consacrer plusieurs heures pour nous aider et nous conseiller, est la bienvenue et nos remerciements à leur égard sont entiers et sincères.

Les questions ont eu les réponses qu'elles méritaient. Nous avons eu la confirmation que l'emploi des chaussures à semelles très légèrement débordantes est recommandé pour le port des crampons ; cela évite une certaine compression des pieds avec toutes leurs conséquences habituelles (circulation freinée, froid, engelures...). Les utilisateurs de fixation en caoutchouc pour crampons ne s'en plaignent pas, au contraire. En ce qui concerne le nombre de pointes (dix ou douze) les avis étaient partagés, il me semble qu'il s'agit là d'une chose variant selon les individus et leur technique.

Certains assistent à des présentations de mode, d'autres à des présentations de brochures à glace. Nous devons, je crois retenir que l'emploi des brochures tubulaires à fenêtre est recommandé et que la broche en forme de V (qui peut également servir

en rocher) est indispensable particulièrement lorsqu'on se trouve sur une glace peu épaisse recouvrant un sol dur. A noter également qu'un modèle russe nous a été présenté, laissé par le groupe d'alpinistes soviétiques nous ayant rendu visite la saison dernière. Les longs modèles à lame (genre poignard) sont à éliminer : ils vibrent à la pose, risquent de se plier et de sortir évidemment. Les conditions de sécurité et d'assurance sur glace sont un peu précaires, il est certain qu'un « dévissage » peut avoir des conséquences beaucoup plus graves qu'en rocher pour les compagnons de cordée. C'est une des raisons pour lesquelles il est conseillé aux débutants de ne pas s'aventurer dans des courses de glace trop longues et d'altitude trop élevée. A noter également que la rareté, sinon l'absence des relais est un facteur de fatigue supplémentaire.

La partie photographique, accompagnée de commentaires et de discussion nous a donné, je crois, une vue assez objective des différentes pentes où nos camarades sont allés. Les vues du Chardonnet et celles du Cirque d'Argentière étaient parmi les meilleures. On ne peut que regretter que l'horraire ne nous ait pas permis de voir des photographies un peu plus techniques « qui avaient été apportées : c'est dommage.

En résumé, soirée excellente et profitable. Il nous a été proposé d'aller à Chamonix nous entraîner au glacier des Bossons pendant un week-end courant juillet sous la direction du guide Contamine. Les amateurs sont priés de s'inscrire à la section le plus rapidement possible.

Claude ECOLAN.

\* \*

Pour conclure cette séance, en accord avec la Commission Enseignement Alpin, il a été décidé d'organiser une collective « Ecole de glace », sous la direction d'un professeur de l'E.N.S.E.A. ou pourraient être examinés pratiquement les différends soulevés le 22 avril. Nous avons pensé à Contamine ou à Julien.

Comme chaque année, le Club Alpin organise un concours de photos.

I. — Ce concours est ouvert à tous les membres du club sans limite d'âge.

II. — Les photographies pourront traiter tous les sujets montagnards : paysages d'altitude ou d'école, grimpeur en action... à l'exclusion de sujets plus généraux, comme : costumes régionaux... qui ne sont pas spécifiques de la montagne et de l'alpinisme.

III. — Le concours se décompose en plusieurs catégories.

a) Concours de photos en noir et blanc.

— Chaque concurrent pourra présenter un maximum de 10 clichés.

— Les clichés devront être tirés sur papier blanc, glacé, sans marge, le format minimum accepté étant de 18 cm x 18 cm.

— Les clichés noir et blanc resteront acquis à la photothèque du Club Alpin. Les meilleurs clichés feront l'objet d'une exposition au siège du Club.

— Chaque cliché devra avoir un titre.

b) Concours de photos en couleurs.

— Chaque concurrent pourra présenter un maximum de 10 clichés.

— Les clichés devront être du type diapositives. Formats acceptés : 24 x 36, 24 x 24 et 6 x 6.

— Cette catégorie sera elle-même subdivisée en 3 sous-catégories : été, hiver, école d'escalade, chaque concurrent devant préciser la sous-catégorie dans laquelle il range ses clichés.

— Les clichés couleurs seront rendus à leurs propriétaires, après avoir été projetés lors d'une des soirées organisées par le Club.

— Chaque cliché devra avoir un titre.

c) Concours de récits en photos.

— Ce concours en couleurs, format 24 x 36, 24 x 24 et 6 x 6, est ouvert aux concurrents désirant décrire une course, une escalade... en quelques photos.

— Le récit devra compter un minimum de 4 clichés et un maximum de 7, chaque cliché étant numéroté dans son ordre de passage.

— Les clichés devront chacun avoir un titre, et un titre général doit coiffer le tout.

— Les clichés seront rendus à leurs propriétaires après avoir fait l'objet d'une projection.

IV. — Les photos devront être inédites et le fruit d'un travail personnel. De nombreux prix importants sont prévus pour chaque catégorie et sous-catégorie.

V. — L'inscription au concours est gratuite. Tout candidat devra mentionner ses nom et adresse.

VI. — Les envois devront parvenir le 15 novembre au plus tard à : Jean-François BECKER, Concours Photo, Club Alpin Français, 7, rue La Boétie, Paris (VIII<sup>e</sup>).

VII. — L'inscription au concours implique l'acceptation du présent règlement.

N.D.L.R. — Sur l'expérience du dernier concours, la réexpédition des clichés sera beaucoup plus rapide.

A GUIMET, avec le Comité G.R.

CE Comité est une association qui réunit la plupart des Associations de tourisme et au sein duquel le Club Alpin est représenté par notre sympathique ami Roger Beaumont.

Il s'est donné pour mission de créer, à travers la France et dans les Massifs montagneux, tout un réseau de sentiers de promenade et de randonnée. Et quand on saura que l'ensemble du réseau représente 3.000 km. (nous disons bien trois mille kilomètres) de sentiers entretenus et balisés, et cela grâce au dévouement et à l'activité de réalisateurs entièrement bénévoles, on se représentera aisément l'ampleur de la réalisation.

C'est ainsi que le vendredi 13 mai nous étions conviés à assister à un « digest », à un extrait rapide mais éloquent des principales réalisations du Comité.

Après une présentation fort spirituelle du Président Siroux, il nous fut donné d'assister à la projection des meilleurs clichés en couleurs réalisés sur tous les G.R. de France

et de Navarre : Le Sentier de l'Île-de-France que croisent souvent nos grimpeurs, le Tour du Mont Blanc et les Sentiers de Haute Provence que fréquentent de plus en plus nos camarades du Club Alpin, notamment.

Un excellent documentaire, tourné dans le « Colorado Provençal », film dû à M. André Robert, termina cette soirée qui restera une des meilleures manifestations de l'année touristique.

Félicitons notre ami Roger Beaumont, le Président de la Commission technique des Sentiers, pour l'organisation et le déroulement de cette soirée. Grâce à lui des photos d'hier deviendront pour bon nombre de nos camarades les belles réalités des prochaines vacances.

N.D.L.R. — A cette occasion, nous remercions les camarades du C.A.F. qui participent avec entrain et pinceau à la main au balisage des sentiers.

Si d'autres collègues veulent se joindre à eux, ils seront amicalement accueillis.



## CARNET DU MONDE

### MARIAGES

Line CHIAPOLINO et Claude TESSIER, Cœuilly-Champigny, le 4 avril 1960.  
Yvonne GAY et André BRADEL, Paris, le 25 mai 1960.

### NOUVELLES DES MILITAIRES

Nouvelle adresse d'un de nos jeunes Bleausards.  
Après avoir apprécié les belles voies des Calanques :

Cuisinier Robert MISSONNIER  
Cabinet du Général

SP 86.064. A.F.N.  
est passé ... de la bouillabaisse au couscous.

### NOS COMMISSIONS

#### Commission des Travaux en Montagne

Président : Maurice PHARIEN.  
Membres : Mmes ESCANDE, JUSSIAME, MM. BOULVARD cl., GEORGE René, GOLDMAN, GUIGNOT, LALOUE, LENOIR, MONTFORT, RAYROLE Yves.

#### Commission d'Enseignement : Alpin

Président : Roger SALSON.  
Membres : MM. BARTHES, BEAUMONT, BESSIERE, BLOCH, BOULVARD cl., DEGOIS, LEBORGNE, LE TIEC, LHOSTE, LUKSENBERG, ROUILLARD.

#### Commission de Montagne et Tourisme Alpin

Président : Armand RINGUET.  
Membres : MM. BLOCH, BEAUMONT, Mlle BOISSEAU, Mme ECOLE, MM. ESTEBE, FRAGNY, GODDE, DE GOUVENAIN, PETIT, Mme ROBERT.

#### Commission de Propagande

Président : Jean-Michel COLOMBIER.  
Membres : MM. BECKER, BESSIERE, DELAHAYE, ESTEBE, MOREAUX, TEOULE, THOMAS, VAN CAUWENBERGHE, VINCENT.

## UN INCIDENT EN FORET

Propriétaire d'une « Floride » rouge, une Américaine de Fontainebleau fut stoppée par la caravane d'un cirque déployant roulottes et ménagerie.

A deux mètres du pare-choc elle avait l'inoubliable panorama offert par l'arrière-train d'un éléphant adulte. Elle allait le voir de plus près encore ! Cet éléphant dressé, au coup de sifflet, à s'asseoir sur un tabouret rouge, entendit malheureusement le coup de sifflet d'un motard énervé. Docile, le pachyderme se laissa gracieusement choir sur la « Floride ». Affolement général, obstination de la bête à ne pas déplacer ses trois tonnes... constat, etc...

Pour calmer son émotion, la propriétaire de la voiture s'offre ensuite un solide déjeuner. Apaisée, elle reprend la route, mais voulant vérifier si sa direction n'a pas souffert du choc, zigzague : droite, gauche, gauche, droite, juste à temps pour l'arrivée de nouveaux motards qui la bloquent à l'instant même.

— Pourquoi occupez-vous toute la route ?  
— Un éléphant s'est assis sur ma voiture. Tête des agents qui n'ont garde de la contredire, mais démarrage général en direction de soins appropriés. Paroles apaisantes, prise de sang, repos. Conclusion : conduite en état d'ivresse d'une personne mentalement dérangée.

Il fallut 48 heures au mari de la dame pour la récupérer.

(« Paris Dakar », 20 avril 60.)

## DES FOURRURES A GOGO

Un de nos collègues -- des plus distingués -- voyait des renards partout, même aux abords du château. N'étant plus de première fraîcheur, nous ne pritions qu'une oreille distraite à sa douce manie, quand : Fontainebleau, 3 Mai. — 12 renards ont été tués ou capturés dans le parc du château.

Depuis le 11 novembre, 73 renards ont été détruits en forêt !...

De quoi nous faire rêver pour cet hiver !

(« La Liberté » de Fontainebleau, 3 mai 60.)

## QUESTION POSEE PAR UNE DEBUTANTE

Un jeudi, au guichet du C.A.F., avons entendu la question posée par une débutante venue s'inscrire pour la première fois : « Et que fait-on le dimanche quand il pleut à Fontainebleau » ?

Le bruit qui régnait alors aux alentours dudit guichet nous a empêchés d'entendre la réponse.

## LE CUVIER ETERNEL

Le Cuvier est bien désert, ou plus exactement déserté à la belle saison par les « grimpeurs de pointe ». Il n'y a plus de Pierre Allain ou de René Ferlet passant systématiquement tous leurs dimanches place du Cuvier. Cependant, nos amis, M. et Mme Lapierre, y assurent souvent la permanence, ou tout au moins la pérennité de ce qui fut un des hauts lieux de l'escalade pure. Quant à leur ami M. Ploch, il déplore les rigueurs du circuit des Drei Zinnen. Qu'il trouve ici l'expression de nos regrets, car il n'est pas le seul.

## REMARQUE A COURCHEVEL

Un superbe panneau annonçant l'ouverture (réclame non payée), à la Noël 1960, d'un hôtel dénommé : « Les Célibataires ». En somme, tout un programme !

## LES GAIETES DE LA REVUE « PARIS-CHAMONIX »

Avons relevé à la page des programmes une sortie d'Escalade au Puisélet avec Pierre Petit et une sortie de randonnée aux confins d'Île-de-France avec Christian Baert. Nos sympathiques lecteurs auront certainement rectifié d'eux-mêmes !

(T.V.)

## A PROPOS DE MORTAIN

Dans un précédent article consacré à Mortain, j'écrivais que Lionel Terray avait ouvert la voie directe de la grande fissure de l'Aiguille de Mortain. Le renseignement n'était pas tout à fait exact. En effet, je viens d'apprendre que dès septembre 1943 notre excellent collègue Renaudie et son fils l'avaient gravie. Utilisant déjà la technique que j'indiquais (corde de rappel prévenant un dévissage éventuel) ils appréciaient ainsi la voie : fatigante dans sa partie inférieure mais pas très difficile techniquement et le passage du surplomb se surmontant aisément grâce à une prise de main judicieusement disposée par le créateur à l'endroit idoine dans la fissure.

(J. M.)

## LA SECTION LYONNAISE VOUS INVITE A PASSER VOS VACANCES 1960 AUX INDES

Faisant un grand pas dans la tradition de ses collectives, la Section Lyonnaise organise cette année un voyage d'un mois aux Indes en août 1960 (départ de France 30 juillet -- retour en France 29 août 1960 par avion).

L'idée directrice de ce voyage est de permettre à plusieurs groupes de personnes de tenter, selon leurs possibilités, l'ascension d'un sommet Himalayen facilement accessible, de visiter une haute vallée ou de réaliser un circuit touristique aux Indes.

Trois groupes sont prévus : le premier ira tenter sa chance vers le Nanda Gunti (6.309 m.) à proximité du Trisul (Garwhal). Deux autres traverseront cols et vallées pour admirer le plus beau paysage de cette région. Le Garwhal, cœur mystique de l'Inde, région de l'Himalaya la plus proche de Delhi, réunit autour des sources du Gange, son temple, ses pèlerinages, ses jungles peuplées de singes, à proximité de la haute montagne.

Nos collègues parisiens qui seraient tentés par un tel voyage peuvent se mettre directement en rapport avec M. Gevril, organisateur, à la Section Lyonnaise du C.A.F., 38, rue Thomassin, à Lyon. Il reste encore quelques places.

# NOS CAMPS D'ÉTÉ

## CAMP D'ALPINISME

### A CHAMONIX

Ce camp intersections est réservé aux non-débutants. Il aura lieu en deux périodes, du 14 au 31 juillet et du 1<sup>er</sup> au 15 août. Les candidatures sont reçues à la section pour être soumises au Comité de sélection. Le terrain du Biollay sur lequel il est installé est également ouvert à tous les membres du C.A.F. campeurs individuels. Se renseigner auprès de M. Roger Salson, Président de la Commission d'Enseignement Alpin.

### STAGE D'INITIATION

LE TOUR : 12 juin au 2 juillet ; 5 places.  
PRALOGNAN : 10 juillet au 23 juillet ; 15 places.  
LE MONETIER : 10 juillet au 30 juillet ; 19 places.  
AILEFROIDE (\*) : 17 juillet au 30 juillet ; 10 places.  
LE TOUR : 17 juillet au 6 août ; 15 places.  
LES CONTAMINES : 24 juillet au 6 août ; 5 places.  
MOULIN-BARON : 31 juillet au 20 août ; 15 places.  
VENOSC : 31 juillet au 13 août ; 5 places.  
LE TOUR : 7 août au 20 août ; 15 places.  
MOULIN-BARON : 21 août au 3 septembre ; 5 places.  
MOULIN-BARON : 4 septembre au 17 septembre ; 5 places.

(\*) Ce stage est réservé aux non-débutants.

Ces stages ont lieu en chalet U.N.C.M. Les inscriptions seront reçues à la Section de Paris dès parution du bulletin. Toute demande doit être accompagnée d'une caution de 3.500 fr., qui pourra être remise au cas de non-retenu par le Comité de sélection de la candidature.

## ...ET NOS GRANDES

### COLLECTIVES

- Camp d'alpinisme dans le Valais.** Paul Bessièrè.  
Première quinzaine d'août. Courses aux alentours de Zinal. 12 personnes (qui, toutes, doivent être passées par les écoles d'escalade de la Section).
- Athènes, Turquie, Yougoslavie.** Pierre Dupouy.  
Départ jeudi 7 juillet. Retour le 2 août. Programme complet au C.A.F. Inscriptions de toute urgence, et avant le 15 juin.
- La Haute-Route des Contamines à Zermatt.** Simon Peskine.  
Du 10 au 22 juillet. La collective n'aura lieu que si le niveau moyen des participants le permet. S'inscrire en donnant ses références alpines.
- A Chamonix.** Organisation de courses collectives. Jeannie Boisseau.  
Du 10 juillet à fin août. Au départ du Chalet d'Accueil, Mlle Boisseau se tiendra à la disposition des camarades en vue d'organiser des courses et collectives.
- Camp d'Alpinisme dans les Pyrénées Centrales.** Jacques Rouillard.  
Du 25 juillet au 15 août. Camp aux Lacs d'Espingo et d'Orédon. 12 participants.
- Les Volcans Italiens et la Sicile.** André de Gouvenain.  
Du 29 juillet au 19 août. Ce voyage itinérant permettra de voir les volcans italiens (Vésuve, Etna, Stromboli) et les manifestations volcaniques voisines (sources chaudes, solfatares...). Mais on visitera en outre les sites d'Herculanum et Pompéi, ainsi que les plus belles curiosités de la Sicile.  
Première réunion d'information : jeudi 23 juin, à 19 h. 30, au C.A.F.
- Randonnées et Ascensions dans les Dolomites.** Henri Godde.  
Du 13 au 31 août. Camp de base : San Martino di Castrozza, Auronzo.

\*\*\*

Enfin, à Chamonix, nos grandes collectives « MONTAGNE ET TOURISME ALPIN ». Inscriptions reçues pendant tout l'été à notre chalet d'accueil de Chamonix.

# LA VIE



## S. C. A. P.

ENCORE quelques activités au S.C.A.P. qui clôt sa saison. Tout d'abord Jacques Rouillard est parti 9 jours pour la Pentecôte, du 28 mai au 7 juin, pour faire un raid dans le massif de la Bernina. Son dernier week-end de Pâques a connu un succès sans précédent : 32 personnes ! Deux groupes furent constitués au village de Gadmen, en Suisse Centrale, sur la route du Sustenpass. Le plus important, dirigé par Jacques Rouillard, s'attaquait au bassin glaciaire du Trift et, après d'assez grosses difficultés, atteignait la petite cabane de la Windegg. L'autre groupe, conduit par des vétérans : Pierre Izard (l'un des plus sérieux et des plus réguliers supporters de Jacques Rouillard), secondé par Jacques Bidault, atteignait facilement, grâce à de bonnes traces, la cabane de Tierbergl. Il neigeait et le temps était mauvais.

Dimanche 17 avril, le deuxième groupe réussissait à atteindre le sommet du Gwächtenhorn; grâce à des traces; le premier groupe situé dans un terrain dangereux et rempli de barres rocheuses, était contraint de demeurer dans la toute petite cabane. Lundi 18 avril, un beau temps permit enfin au groupe 2 d'atteindre aisément le sommet du Sustenhorn (3.504 m.). Jacques Rouillard atteignait le Steinhaushorn et découvrait un itinéraire qui aurait permis d'accéder facilement au bassin supérieur du Glacier si l'horaire n'avait pas été limité. A six heures du soir, tout le monde réintégrait le car spécial à Gadmen.

Comme nous vous l'avions promis dans le bulletin d'avril, nous vous précisons que 367 personnes sont parties du 15 janvier à Pâques en week-end à Chamonix et à la Flégère avec le S.C.A.P. ce qui donne une moyenne de 36 personnes par week-end. Nous vous rappelons qu'il a été organisé un rassemblement-skieur du C.A.F. au refuge Albert 1<sup>er</sup> les 4, 5 et 6 juin 1960 par la Section de Paris, ainsi qu'un rassemblement au refuge du Chatelleret par la Section de Grenoble et au refuge du Carro par la section de Lyon.

La Coupe des Améthystes disputée le dimanche 29 mai sur le glacier des Améthystes sera commentée dans le prochain bulletin.

# DES GROUPES

## NORMANDIE

SIEGE SOCIAL : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-lès-Rouen (Seine-Maritime).

TRESORIER : Mademoiselle R. Barbier, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, Rouen.

PERMANENCE : Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis de chaque mois, à 20 h. 45, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, à Rouen.

BIBLIOTHEQUE : S'adresser à la permanence à Monsieur Claude Mainpiot. Tous les livres doivent être remis au bibliothécaire lors de la réunion du jeudi 23 juin.

### DELEGUES

Au Havre : M. R. GRELAUD, 148, rue du Maréchal-Joffre.

A Caen : M. A. GOSSET, 1, rue Maison-Neuve.

A Evreux : M. R. PARIS, Les Quinconces, Evreux-Navarre.

A Elbeuf : M. G. PRUDON, 47, rue Jean-Jaurès.

### COLLECTIVES REGIONALES

10 juillet : MARCHE BERNEVAL CRIEL BERNEVAL. Présence indispensable de tous les participants à la collective d'été du groupe Rouennais.

### FETE D'ETE

26 juin à Clecy.

### COLLECTIVES D'ETE

Caen : Collective à Chamonix. Du 19 au 31 juillet.

Rouen : Collective à Chamonix. Du 24 au 31 juillet.

Une circulaire précisera en temps voulu l'organisation de la fête d'été ainsi que celle des collectives.

Que les photographes ne désespèrent pas, après la séance d'essai de cette année, pour une réunion Photo.

Vu les demandes croissantes, nous leur promettons des séances régulières pour l'année prochaine.

## LOIRET

La dernière grande manifestation publique de la saison 60 a été la présentation des « Etoiles de Midi ». Le film de Marcel Ichac a été produit en soirée de gala sous la présidence du préfet du Loiret et du président du Conseil Général. Avant la projection, René Desmaison, introduit par les dirigeants du groupe a fait une causerie sur les péripéties de tournage du film et sur ses dernières prouesses alpines. En cette fin de saison, la première du groupe constitué en décembre, les animateurs du Comité, que Guy Richard est venu rejoindre après un long service militaire, espèrent qu'à la suite d'un été fructueux pour ses membres, la sous-section reprendra un départ enthousiaste pour la saison 60-61.

## SPÉLÉO-CLUB

### EXPEDITIONS 1960

Plusieurs de nos camarades, fidèles participants des expéditions de l'été, sont en instance de départ au service; de ce fait, l'expédition du S.C.P. à l'étranger n'a pas encore été décidée. Nous attendons le retour d'un certain nombre de camarades démobilisés pour connaître leurs intentions pour cet été et organiser une expédition à laquelle ils pourront participer.

L'expédition dans le massif du Dévoluy aura lieu, pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, sous la direction de Ch. Sterlingots. L'objectif principal est le Chourum du Chaudron dont l'exploration a été arrêtée à —250 en 1959. Il est probable que d'autres expéditions, moins importantes en effectifs, auront lieu. Comme l'an dernier, une équipe légère sera dirigée vers le Midi par G. Vila; elle compte visiter notamment quelques cavités typiques des pays basque et ariégeois. Des renseignements plus précis seront donnés auprès des organisateurs lors des prochaines séances.

### SORTIES

Plusieurs sorties ont eu lieu en Ile-de-France dans les carrières et aux massifs d'escalade. Nous avons malheureusement à regretter le départ au service d'un de nos meilleurs moniteurs, Paul Cabailot.

Avant Pâques, une équipe a passé plusieurs jours dans le Jura, prenant contact au passage avec nos collègues de Vesoul, et a visité la belle grotte de Bournois, près de Montbéliard. A la même époque, notre moniteur Ch. Sterlingots emmenait son équipe constater les résultats d'un essai de désobstruction à l'explosif dans la rivière souterraine d'Arcey (Doubs).

Les fêtes de Pâques ont vu la même équipe dans le massif du Dévoluy, décidée à continuer l'exploration du Chourum du Chaudron. Les informations du crû s'étant révélées erronées, l'expédition spéléologique s'est transformée en collective de ski, l'entrée du gouffre étant « quelque part sous la neige ». Une autre équipe s'est basée dans le sympathique local du S.C. des Planches-en-Montagne (Jura) et a pu effectuer, malgré les mauvaises conditions, la visite de l'aven-grotte de Balerne, près Champagnole, avec navigation sur le splendide lac terminal, et celle d'une partie de la rivière souterraine de Chauveroché, près Ornans.

### SOIREES, CONFERENCES

Le 16 mars, G. Aslanoff, des Expéditions Polaires Françaises, a retracé pour nous son séjour de 6 mois au Groënland, en l'accompagnant de nombreuses photos très vivantes. Un film de la même veine, sur l'expédition en Terre Adélie, nous a mis également dans cette ambiance très spéciale qui caractérise les séjours polaires.

Le 20 avril, B. Magos et P. d'Ursel, nos collègues et amis belges, nous ont présenté les clichés couleur qu'ils ont magistralement réussis dans le fameux « couloir du 7<sup>e</sup> ciel » qu'ils ont découvert à la grotte de la Cigalère (Pyrénées).

### RADIODIFFUSION

Le 30 mai, notre ami P. Cabailot, rescapé de la « Caborne de Menouille » (Jura), a été interviewé à l'émission du « Club des Rescapés » et nommé membre de ce club.

### BULLETIN DU S.C.P.

Le numéro 24 de « Grottes et Gouffres » (mars-avril 1960), relate l'expédition 1959 au Dévoluy (page photos), donne des indications sur l'emploi du flash en spéléologie, et la suite de l'article sur les chauve-souris. Envoi sur demande avec timbre.

### PUBLICATIONS

Le « Bulletin du Comité National de Spéléologie », dont notre secrétaire général vient d'être nommé directeur, vient de sortir son premier numéro 1960 : description de la Grotte-Gouffre de la Luire (Vercors), note sur la grotte touristique de Villars (Périgord), explorations au Congo belge, échos des explorations 1959 en France, rapport général sur les activités du Spéléo Club de Paris, de 1952 à 1958 (envoi contre 2 NF. : Vila, à la section). Le fascicule 3-4 des « Annales de Spéléologie » 1959 est paru : nombreuses communications spéléologiques et biospéologiques.

# COLLECTIVES ESCALADES

## SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 JUIN

### De Boutigny à Boissy-la-Rivière.

André DE GOUVENAIN.

1<sup>er</sup> dép. P.L.M. sam. 17 h. 04, Boutigny 18 h. 19.  
2<sup>e</sup> dép. P.L.M. 8 h. 36, Boutigny 9 h. 44.  
A travers bois jusqu'à Boissy-la-Rivière. Train à 19 h. 01, Paris 20 h. 10. 20 kms.  
Zone 2 + suppl. au retour.

## DIMANCHE 26 JUIN

### Escalade au Puiset.

Dép. P.L.M. 8 h., Nemours 9 h. 06. Zone 4.

Initiation : Jacques GRANDJEAN.

Ecole : Gilbert BLOCH.

Henri HELME.

### Varappes-Cadets.

Dép. P.L.M. 8 h. 32, Bois-le-Roi. Escalade au Cuvier ou à Apremont. Ret. 18 h. 07 à Bois-le-Roi, Paris 19 h. env. Zone 2.

### Vallée du Loing.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Montigny 9 h. 45, La Genevraye, Pleignes, Fromonville, La Dame Jeanne, Bois de la Commanderie, Nemours vers 21 h., Paris vers 22 h. 30. Carte Fontainebleau N.-E. 26 kms. Zone IV.

Pierre PETIT.

## SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 JUILLET

### De Fontainebleau au Puiset.

Jacques LEMOINE.

Sam. dép. P.L.M. 8 h., Fontainebleau 8 h. 33. W.-E. Zone 2 + suppl. au retour. Obélisque, Rocher des Demoiselles, Recloses, Mare Marcou, Villiers-sous-Gretz, Larchant, Le Puiset (camping), Clairière 400 m. Est, pied de la côte du Puiset. Le dim. poss. de rejoindre: Dép. P.L.M. 8 h., Nemours 9 h. 07. Zone 4 (R.V. Gare d'arr.) Ret. Nemours 18 h. 44. Paris 20 h. 16.

### De Falaises en Valleuses.

Huguette ECOLE.

Sur les traces de Guy de Maupassant. Sam. dép. St-Laz. 14 h. 03, ch. à Bréauté, Fécamp 17 h. 06, visite de la ville, dîner et coucher (hôtel ou camping). Dim., Les Falaises, Les Valleuses, Vaucottes, Etréat 18 h. 20. Ch. à Bréauté. Paris 22 h. Carte E.-M. 1/50.000<sup>e</sup> moir. 25 kms. S'inscr. pour coll. et éventuellement hôtel au moins 2 jadis av. la sortie.

## DIMANCHE 3 JUILLET

### Initiation et Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

Léon DEGOIS.

Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours. Zone 4.

### Forêt de Retz. Chartreuse de Bourgfontaine.

José STIERS.

Dép. 7 h. 30 Nord, Boursnonnes Coyolles 9 h. 31, Bourgfontaine, Oignies, La Ferté-Milon, Vallée de l'Ourcq, Mcreuil 19 h. 54, Paris Est 21 h. 20. Carte : Villers-Cotterets. 25 kms. Zone 3.

## DIMANCHE 10 JUILLET

### Initiation et Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

Jacques MEYNEU.

Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours. Zone 4.

### Randonnée tous terrains.

Roger GUTIN.

Dép. Aust. 8 h. 22, Lardy 8 h. 51, Chamarande, Chagrenon, Villeneuve-sur-Auvers, Le Petit Boineau, La Fosse Blanche, Pocancy, Lardy 19 h. 02, Paris 19 h. 40. Carte : I.G.N. Etampes. 20 kms. Zone 1.

## DIMANCHE 17 JUILLET

### En Valois.

Pierre PETIT.

Dép. Nord 7 h. 30, Vaumoise 8 h. 56, Vallée de l'Automne, Fresnoy, Morienvil, Forêt de Compiègne, St-Jean-au-Bois, Compiègne 18 h. 50. Paris 19 h. 54. 27 kms. Zone 3 + suppl. au retour.

## SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 JUILLET

### Vallées de l'Eure et de la Drouette, de Dreux à Epernon.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Montparn. sam. 16 h., Dreux 17 h. 04, Mézières (bain), bivouac, Charpon, Bois de Ruffin, Coulomb, Epernon 16 h. 44, Paris 17 h. 31. Carte : Dreux et Nogent-le-Roi. 35 kms. W.E. Zone 4.

## DIMANCHE 31 JUILLET

### Forêt de Retz.

Armand RINGUET.

Dép. Nord 7 h. 30 (R.V. gare annexe), Vaumoise 9 h. 18, Le Plessis-aux-Bois, Bourgfontaine, Fonds d'Enfer et du Warreau, Buisson de la queue d'Ham, Mareuil-sur-Ourcq (boisnade) 18 h. 36 ou 19 h. 54, Paris-Est 20 h. 20 ou 21 h. 17 (ch. à Meaux). Carte : Villers-Cotterets. 25 kms. Zone 3.

## DIMANCHE 7 AOUT

### En Vexin.

Pierre PETIT.

Dép. St-Laz. 7 h. 33, Chars 8 h. 34/8 h. 50, Magny-en-Vexin 9 h. 25, Braye-en-Lu, Fourges, Moulin de Béchereau, Bonnières 18 h. 55, Paris 19 h. 52. Carte : E.-M. Mantes. 27 kms. Zone III.

## 18-19 JUIN

### RALLYES 1960

de la

### SECTION PARIS-CHAMONIX A LARCHANT

### DAME-JEANNE - MAUNOURY

Toutes les opérations de contrôle se dérouleront au chalet Jobert.

LE SAMEDI 18 JUIN

### RASSEMBLEMENT DES CAMPEURS DE LA SECTION

Pour ceux venant par le train :

Train à 13 h. 35 gare de Lyon pour Montargis. Changement à Moret. Descendre à 14 h. 45 à Bourron.

Sous la conduite de Tony VINCENT, randonnée de Bourron à Larchant. (Le dimanche soir, ce même commissaire se charge également de conduire le groupe à la gare.)

Pour ceux venant en voiture : se renseigner au chalet Jobert, sur l'emplacement du camp.

Attention ! Il n'y aura pas de feu de camp, les feux de bois étant formellement interdits en forêt.

LE DIMANCHE 19 JUIN

### RALLYE DIT « SEXTO »

Les concurrents y participent en individuels.

Inscriptions reçues à 9 heures au départ du circuit orange du Maunoury. Maximum 15 concurrents.

### RALLYE D'ESCALADE

Les concurrents y participent par cordées de 2. Se munir d'un sac, d'une corde et de 3 ou 4 mousquetons par cordée.

Maximum 15 cordées de 2.

Inscriptions reçues à 9 heures au départ du circuit orange du Maunoury

### RALLYE RANDONNEUR

Les concurrents sont priés de se munir de la carte, Forêt de Fontainebleau et ses environs au 1/30.000<sup>e</sup>, ainsi que d'une bonne paire de chaussures solides, mais « pas trop lourdes ».

Inscriptions reçues à 10 h. au départ du circuit orange du Maunoury.

### RANDONNEES

En outre, MM. Henri Godde et Pierre Petit se proposent, le dimanche 19 juin, d'effectuer une randonnée se terminant à Larchant. A cet effet, ils se feront déposer par le car en un point de la forêt choisi par eux. Tous ceux qui seront intéressés par ces randonnées devront se faire connaître à ces deux commissaires au départ des cars. Quant à ceux qui désireront se rendre à la fête directement, ils resteront tout simplement dans le car !

Car : départ Concorde à 8 heures. Le dimanche 20 juin.

Les concurrents des différents rallyes doivent tous être membres du C.A.F.

### Distribution des Prix à 16 heures au Maunoury.

A 17 heures : Apéritif offert au chalet Jobert par la Section aux commissaires-moniteurs (escalade et randonnées) par les organisateurs de la Fête.

## RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la sortie.  
Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie, avec si possible, versement du prix du voyage.

### ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE.

**FRANCHARD** : Au pied de la Cuisinière.  
**BAS CUVIER** : Place du Cuvier.  
**REMPART** : Au pied du Rempart.  
**APREMONT** : Départ du Circuit Rouge.  
**MALESHERBES** : Dalle du C.C.D.F.  
**DAME JEANNE** : Devant chalet Jobert.  
**PUISELET** : Sommet du pignon Ouest.  
Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

### RANDONNEES

GARES : R.-V. 20 min. avant départ du train.

**EST** : Banlieue, hall guichets.  
Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

**LYON** : Croisement des galeries.  
**MONT-PARNASSE** : 1<sup>er</sup> étage, horloge, côté location.

**NORD** : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.  
**AUSTERLITZ** : Horloge intérieure.

**ORSAY** : Devant buffet.  
**INVALIDES** : Guichets billets.

**DENFERT-ROCHEREAU** : Guichet.  
**SAINT-LAZARE** : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 3,70 NF. ; Zone II, 5,50 NF. ; Zone III, 6,40 NF. ; Zone IV, 7,90 NF. ; Zone V, 9,30 NF.

## Littérature Alpine

## CONCOURS DE RÉCITS

Alpinistes expérimentés, vous voici à nouveau devant une page blanche : à la fin de la saison, cette page sera enrichie des belles aventures qui vont allonger votre liste de courses.

Alpinistes débutants qui allez découvrir le monde merveilleux de la montagne, vos premières courses resteront dans votre souvenir comme les plus belles...

Les uns et les autres, ne consentirez-vous pas à écrire, à la rentrée, un petit récit de ce qui vous a le plus étonné, ému, ou égayé au cours de ces vacances en montagne ?

Ce petit effort de rédaction qui vous fera revivre par la pensée les meilleurs moments de votre saison, vous permettra de gagner l'un des prix offerts aux lauréats du « Concours de Récits 1960 ».

Pas d'autre obligation que celles-ci :

**SUJET** : loisirs en montagne (été ou hiver), sportifs ou contemplatifs (poésie non exclue)

**LONGUEUR** : pas plus de 5 pages dactylographiées (double interligne).

**ILLUSTRATION** : facultative, donnera des points supplémentaires (photos ou dessins). Le règlement, à votre disposition au bureau de la Section, vous sera adressé sur demande accompagnée d'une enveloppe timbrée.

LES ENVOIS devront parvenir à la Section avant le 1<sup>er</sup> novembre.

## DIMANCHE 21 AOUT

### Randonnée tous terrains.

Roger GUTTIN.  
Dép. P.L.M. 8 h., Nemours 9 h. 06, Beauregard, Rocher Souls, Poligny, Vallée de Glandelies, La Paix de Dieu, les Bards du Loing, Nemours 17 h. 11, Paris 18 h. 44.  
Cartes : I.G.N. Fontainebleau et Château-Landon. 20 kms. Zone 4.

### Les Deux Morins.

Jacques MOINS.  
Dép. Est 7 h. 10, Coulommiers 8 h. 29, Boissy-le-Châtel, St-Germain-sous-Doué, Doué, Biery, La Ferté-sous-Jouarre 19 h. 16. Paris 20 h. 24. Carte e: Coulommiers. 27 kms. Zone 3.

## SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 SEPTEMBRE

### Clair de lune en forêt de Fontainebleau.

M.-Th. BOILLOT.  
Dép. P.L.M. sam. 18 h. 30 pour Fontainebleau 19 h. 04, Rochers de la Salamandre, de Milly, de la Reine, Le Laris qui Parle (bivouac), Trois Pignons, Recloses, Bourron 17 h. 21, Paris 18 h. 20. Carte : Fontainebleau. 35 kms. W.-E. Zone 2 + suppl. au retour.

## DIMANCHE 4 SEPTEMBRE

### Par bois et par vaux.

Pierre PETIT.  
Dép. Montp. 9 h. 05, Les Essarts 9 h. 39, Bois des 500 Arpents, Cernay, Bonnelles, Vallée de la Remarde, St-Chéron 18 h. 19, Aust. 19 h. 18. 26 kms. Zone 1 + suppl. au retour.

## DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

### Environs de Dourdan.

Maurice FRAGNY.  
Dép. Orsay 9 h. ou Aust. 9 h. 09, Dourdan 10 h. 10. Retour Aust. 19 h. 12. 20 kms. Zone 2.

## DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

### Initiation et Ecole d'escalade au Cuvier.

Roger BEAUMONT.  
Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

### De Boutigny au Lardy.

André DE GOUVENAIN.  
Dép. P.L.M. 8 h. 34 pour Boutigny 9 h. 44. Retour : Lardy 19 h. 02, Orsay 19 h. 50. Carte : Etampes. 22 kms. Zone 2.

## DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

### Initiation et Ecole d'escalade à Apremont.

Léon DEGOIS.  
Henri HELME.

### Varappe-Cadets.

Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2.  
Escalades au Cuvier ou à Apremont. Ret. Bois-le-Roi 18 h. 07, Paris 19 h. env.

### Forêt de Hez - Mt-César.

José STIERS.  
Dép. Nord 9 h. 03, Clermont 10 h., Boulincourt, La Neuville, Abbaye de Froimont, Mont-César, Bailleuil-sur-Thérain, Montreuil-sur-Thérain 18 h. 34, Paris 20 h. 21. Carte : Clermont, Beauvais. 26 kms. Zone 3 + suppl. au ret.

## DIMANCHE 2 OCTOBRE

### Escalade à Franchard.

Maurice ALLARD.  
Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Fontainebleau. Zone 2.

### Initiation :

Paul BESSIÈRE.

### Ecole :

Henri GODDE.

### En Gâtinais.

Dép. P.L.M. 8 h., Nemours 9 h. 08, Rochers de Nemours, Friches de Poligny, La Madeleine, Château-Landon (visite de la cité pittoresque), Souppes 18 h. 31 ou 19 h. 49, Paris 20 h. 16 ou 21 h. 30. Carte : 1/50.000<sup>e</sup> Fontainebleau et Château-Landon. 28 kms. Zone 4 + suppl. au ret.

### La Mauldre.

M. Th. BOILLOT.  
Dép. Montp. 7 h. 35, Coignières 8 h. 07, St-Rémy-l'Honoré, Mareil-le-Guyon, Neauphle-le-Vieux, Bois de Beynes, Montainville, Mareil-sur-Mauldre, Maule 19 h. 41, Paris 20 h. 44. Cartes : Rambouillet et Versailles. 32 kms. Zone 1.

### Clermont et la Forêt de Hez.

Huguette ECOLE.  
Dép. Nord 9 h. 03, Clermont 10 h. Visite de la ville, Agnets (visite), Montagne du Héron, Boulincourt, Forêt de Hez, Mt César, Hermès 18 h. 44 (ch. à Creil), Paris 20 h. 33. Carte : Clermont 1/50.000<sup>e</sup> I.G.N. Couleurs 25 kms. Zone III.

## DIMANCHE 9 OCTOBRE

### Initiation à l'escalade aux rochers de St-Germain.

Gilbert BLOCH.  
Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

### Ecole d'escalade à la Merveille (Cuvier).

Maurice PHARISIEN.  
Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

### Varappe-Cadets.

Henri HELME.  
Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone 2.  
Escalade au Cuvier ou à Apremont. Ret. Bois-le-Roi 18 h. 07, Paris 19 h. env.

### Fontainebleau - région sud.

Pierre CLEMENET.

### Forêt du Valois.

Jacques MOINS.

### Entre Juine et Essonnes.

Armand RINGUET.

### Forêt de Hez.

Edgar BOUILLON.

(Pour ces derniers programmes, horaires et renseignements au Club).

# Echos

## Chamoniards

L'OFFICE du Tourisme de Chamonix a fait peau neuve.

Après que la municipalité eut adopté le principe du retour au régime de l'association, loi de 1901, une assemblée générale extraordinaire a d'abord procédé à une modification des statuts, puis fixé la cotisation annuelle à 10 NF.

Enfin, une assemblée générale ordinaire, réunie le 24 avril dernier, a élu quatre membres du Comité qui se sont joints aux trois déjà désignés par le Conseil Municipal et pris dans son sein. Ces quatre membres sont :

Monsieur A. Tarantola, dont tous les lecteurs de cette revue se réjouiront d'apprendre cette nouvelle promotion (M. Tarantola est membre du Comité de la Section de Paris-Chamonix depuis 3 ans).

Monsieur Delsol, l'actif directeur du Super-Chamonix.

Monsieur Weissen, le restaurateur bien connu de Plan-Pratz et propriétaire du nouveau restaurant Le Pitz.

Monsieur Carrier, de l'hôtel Albert 1<sup>er</sup> et Milan.

Au cours de sa première réunion, le Comité a élu son président et son vice-président qui sont respectivement MM. Tarantola et Delsol, à qui nous présentons tous nos compliments et nos meilleurs vœux de réussite dans la lourde tâche qu'ils ont acceptée.

Monsieur Paul Payot, maire, a donné sa démission pour des motifs qui n'ont pas été rendus publics. Il reste néanmoins conseiller municipal et a participé à l'élection de M. Lanet, nouveau premier magistrat de la ville.

Chamonix vient de sortir un nouveau dépliant d'été en couleur. Ce document est assorti d'un plan de la vallée analogue à celui qui figurait sur le dépliant d'hiver, mais où ce ne sont plus les pistes de ski que l'on a dessinées, mais les principales promenades desservies par les remontées mécaniques.

Le Comité des Fêtes prépare activement le 124<sup>e</sup> Festival des Musiques du Faucigny qui doit dérouler ses fastes le 26 juin prochain. Trente sociétés participeront à ce grand rassemblement annuel que présidera la Duchesse du Faucigny, dont l'élection est fixée au 15 mai, et qu'animeront la célèbre Harmonie Municipale de Gap que le Comité d'organisation a invité pour la circonstance.

## ANNONCES

**Vacances Juillet** pour les garçons et filles de 7 à 16 ans environ, en groupes distincts d'âges. Confort et sécurité habituels. Commissaires : M. et Mme GAUGRY. — LAB. 37-91 pour tous détails désirables.

A LOUER pour août et septembre à Chamonix (Les Moussoux) Mazot compr. 2 p. (2 lits simples + 1 lit double) salle d'eau (douche) cuis., W.C., eau ch. et fr., pas d'électr. situation calme, très ensol. Vue s. les Aig. de Chamonix. Prix intéressant. — M. L. GEORGE. TUR. 56-96. Seulement apr. 20 h.

Recherche camarade pour courses en Oisans, difficultés moyennes, du 6 au 23 juillet. — G. BRASSAUD, 44, av. St-Germain, Maisons-Laffitte (S.-et-O.).

RECHERCHONS pour encadrement camp de jeunes (Bossons, 4 juillet - 26 juillet), moniteur pour courses P.D. — S'adresser Abbé BROCIERO, 92, rue Sadi-Carnot, Vanves.

## BIBLIOTHÈQUE

**Dons.** — M. Blotti a fait don d'un livre ancien. Don très apprécié.

**Livres épuisés en librairie.** — La rareté de certains livres va obliger de les retirer du prêt à domicile, ainsi :

Henriette d'Angeville au Mont Blanc.

L'apprenti montagnard;

La face W des Drus,

ne pourront plus être lus qu'au salon.

**Retour des livres.** — Trois personnes sont encore en retard. Dans l'impossibilité de se déplacer ou de faire rapporter les livres, il reste la poste, mais l'envoi doit être recommandé. Faute de ne l'avoir fait, un lecteur a dû supporter le rachat du livre plus la reliure, l'envoi ayant été perdu.

**Consultation sur place.** — Les préparatifs de la saison estivale ont déjà commencé. N'attendez pas le dernier moment pour consulter cartes et guides.

## RELIURES

Des reliures pour la revue « La Montagne » sont en vente à la bibliothèque.

Le prix de la reliure est de 560 fr.; elle peut contenir 2 années complètes de la revue. Une clef (40 fr.) est indispensable au premier achat.

## CONCOURS PUBLICITAIRES

De nouveaux concours semblent devoir faire leur apparition dans la presse ou les magazines.

Aucune aide, à aucun titre, n'est à attendre de la bibliothèque.

Les communications téléphoniques ou lettres qui parviendraient à ce sujet seront systématiquement négligées.

## MARCHAND.

Le Guide Camping 1960 vient de paraître. Il est dès à présent en vente aux EDITIONS SUSSE, 13, rue de Grenelle, Paris (VII<sup>e</sup>).

## DOLOMITES

NOTRE amie Madeleine Schaeffer-Fanton, bleusarde assidue à nos collectives il y a quelques années, vient de franchir un échelon important dans la hiérarchie du pur montagnard :

— A partir de cette année, elle passera la totalité de ses vacances d'été en montagne, comme gardienne de refuge. Mais il faut préciser qu'il s'agit du refuge Chiggiate, du Club Alpin Italien, situé à 1.952 m., au pied des Marmarole (Cimon della Froppa 2.932), dans les Dolomites.

Giovanni et Madeleine Fanton seraient heureux d'accueillir les Parisiens, lesquels, nous en sommes sûrs, n'auront pas à le regretter. Signalons que de nombreuses voies sont ouvertes dans le Groupe des Marmarole (du 3<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> degré) et qu'il y en a certainement d'autres qui pourraient être ouvertes par des bleusards disons... moyens, à condition qu'ils veuillent s'en donner la peine. A signaler la proximité de l'Antelao, 3.263 m., et du Sorapis, 3.205 m., qui sont parmi les plus prestigieux sommets des Dolomites. Ce qui ne gâte rien, c'est que le refuge Chiggiate est situé sur un parcours balisé de grande randonnée : de San Martino di Castrozza à Cortina d'Ampezzo.

Accès par la route, par Piève di Cadore, village natal du Titién, et Calalzo.

Consulter l'affiche avec photo, à nos guichets, ou se renseigner auprès de G. Fanton, école de Coupeau, Les Houches (Hte-Savoie).

Le refuge Chiggiate doit être ouvert du 1<sup>er</sup> juillet au 15 septembre.

## Au C. A. F.

7, rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>

## SECTION DE PARIS

### BUREAUX ET CAISSE :

Ouvert de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h. Pendant la période de vacances : fermé le lundi du 14 juillet au 4 octobre. Fermé entre 12 et 14 h. du 15 août au 15 septembre.

### SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les mardis ouvrables à partir de 18 heures.

### BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h. Fermé pendant le mois d'août.

### S. C. A. P. :

Réouverture en octobre. Permanence le jeudi à 18 h. 30.

### CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9<sup>e</sup>). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

Juillet et septembre le lundi de 20 h. à 21 h. En août : mardi et vendredi, de 8 h. à 13 h. et de 16 h. à 20 h.

### JUDO

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré mardi, à 20 h. 30.

### SPELEO-CLUB :

Reprise des soirées en octobre.

### PHOTOGRAPHIE :

Au mois de juin, réunion tous les jeudis à 20 h. 30 (sauf périodes de fêtes). Les réunions reprendront le jeudi 6 octobre.

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO : 1 NF.

Abonnement France et Etranger : 4 NF.

Tél. ANJ. : 54-45 - C. C. P. 2358.04

Métro : St Augustin - Bus : 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94